



MOBILIER NATIONAL

RAPPORT D'ACTIVITÉ
2019

LE MOBILIER NATIONAL RÉSOLUMENT TOURNÉ VERS L'AVENIR



Plus que jamais, durant l'année 2019, le Mobilier national aura été présent sur tous les fronts du patrimoine, de la création et de l'innovation !

Dans la continuité du projet développé pour l'institution depuis 2018, le Mobilier national a réaffirmé ses missions fondamentales. D'une part, la création d'œuvres textiles et de mobilier, dont il a assuré le prototypage. D'autre part, l'ameublement des lieux officiels de la République, qui offre une formidable vitrine aux arts décoratifs et au design. Les services du Mobilier national se sont ainsi mobilisés pour faire de l'établissement une référence pour les métiers d'art et le design, pour mieux faire connaître ses créations, pour contribuer à la formation et à la transmission dans les métiers rares qui y sont exercées et pour valoriser son patrimoine matériel et immatériel.

Quinze tombées de métier d'œuvres textiles, sept nouveaux projets textiles mis en production et cinq prototypes de mobilier finalisés par l'ARC ont rythmé l'année. Des projets de restaurations emblématiques ont été menés à l'exemple de la rénovation de la Salle des fêtes du Palais de l'Élysée ou de la restauration du mobilier Printz et Rullmann du Palais de la Porte dorée. Le Mobilier national, soucieux de s'ouvrir à un plus large public, a également organisé et participé à plusieurs grandes expositions et événements culturels majeurs dont les journées

européennes du Patrimoine, l'exposition *Créer pour Louis XIV*, la FIAC au Grand Palais, et l'exposition *Métiers d'art, signature des territoires* avec l'Institut national des Métiers d'art. Ce sont près de 100 000 visiteurs qui se sont rendus dans l'enclos des Gobelins afin de découvrir nos collections et, plus encore, nos savoir-faire.

Enfin, la mise en ligne des collections sur la plateforme MN/Lab a marqué un tournant de son histoire. Avec ce portail ouvert sur le monde, le Mobilier national a changé de philosophie en offrant un accès universel à ses trésors, à ses images et à ses savoir-faire, pour devenir véritablement le Mobilier de la Nation.

La fin de l'année a été marquée par le partenariat exceptionnel, porteur d'une grande ambition, noué avec le Rectorat de Paris et la région Île-de-France afin de créer un Campus d'excellence consacré aux métiers d'arts et au design, campus qui devrait voir le jour en 2020. Ce Campus, qui portera le nom des Gobelins et est symbolisé par la flûte du licier, rassemblera près de 30 établissements d'enseignement parisiens, soit près de 8 000 élèves et étudiants. Le Mobilier national se positionne ainsi comme une institution de référence, tout à la fois acteur, soutien et faire-valoir des métiers d'art et du design. C'est cette place qu'il conviendra de conforter en 2020.

(image, page de gauche) Lors des Journées européennes du Patrimoine, le Mobilier national a accueilli 20 000 visiteurs à Paris, à Alençon, au Puy-en-Velay, à Beauvais, à Lodève et à Aubusson.

Photo © Mobilier national ; (image, page de droite) Hervé Lemoine. Photo © Thibault Chapotot

Hervé Lemoine,
Directeur



SOMMAIRE

6

les dates

8

la création

22

les collections

34

la transmission

46

la vie de l'institution

50

les chiffres

LES DATES

7 JANVIER

Dans la galerie des Gobelins, le directeur du Mobilier national Hervé Lemoine présente ses vœux aux équipes et aux partenaires pour l'année 2019.

16 JANVIER

La salle des fêtes du Palais de l'Élysée rénovée est inaugurée en présence du couple présidentiel et des équipes mobilisées sur ce chantier qui a été piloté par le Mobilier national, en lien avec ses ateliers de restauration, et attribué à l'architecte d'intérieur Isabelle Stanislas ainsi qu'à 150 artisans français.

26 FÉVRIER

Tombée de métier de la tapisserie *Diary* d'après un modèle de Tania Mouraud, réalisée en basse lice par la manufacture de Beauvais. Elle représente un damier de 80 photos de paysages urbains symbolisant le journal de voyage de l'artiste sur une année. L'œuvre mesure 3,37 mètres sur 3,4 mètres.

MARS

Thierry Lemaire signe une collection de meubles d'exception pour le Mobilier national. Des pièces architecturales et sculpturales comme le canapé Niko, la lampe Beaune, la console Pompadour, le bureau K, la table basse Jeruk prennent place dans les décors de boiseries du XVIII^e siècle du Palais de l'Élysée.

19 MARS

Tombée de métier de la Savonnerie de forme ovale *Oubli et mémoire de la Dame à la licorne* d'après Claude Rutault, tissée par la manufacture de la Savonnerie de Paris. À cette occasion, l'œuvre complète *Sans la dame, Sans la licorne* composée du tapis et de cinq tapisseries est réunie pour la première fois et présentée au sein de la réserve Perret.

3 AVRIL

La mise en ligne des collections du Mobilier national sur la plateforme MN/Lab est inaugurée. Conformément à la loi pour une République nu-



mérique, cet outil met à disposition de manière libre les données publiques du Mobilier national. Avec ce portail ouvert sur le monde, le Mobilier national change d'époque et de philosophie.

4 AVRIL

À l'occasion de la remise du rapport *France, Métiers d'excellence* rédigé par les députés Philippe Huppé, Gilles Le Gendre et Raphaël Gérard pour le Premier ministre Édouard Philippe, plus de 160 participants et experts des métiers d'art participent au séminaire organisé par le Mobilier national. Ce rendez-vous fait de ce dernier le point de convergence de la politique des métiers d'art en France.

22-26 MAI

Le salon *Révolutions*, dédié aux métiers d'art, se tient au grand Palais à Paris et accueille 37 000 visiteurs. Le Mobilier national présente sur son stand quelques-unes des dernières créations de ses ateliers et manufactures.

6 JUIN

Le tapis *Bey* d'après Paola Yacoub tombe de métier. Tissé par la manufacture de la Savonnerie de Lodève, il représente un sol byzantin pris en tenaille entre deux murs. Réinterprété par les liciers, son motif archéologique repose de nouveau sur le sol. Il y ouvre l'abîme des civilisations antiques qui y sont superposées.

19 JUIN

Inauguration du remeublement historique du château de Duras réalisé par le Mobilier national, dans le cadre d'une convention avec la commune de Duras. 86 biens ont ainsi été déposés. La même année le Mobilier national participe au remeublement scientifique du château de Candé avec 36 biens déposés, du château de Fontainebleau avec 18 biens déposés et du Palais de la Porte dorée avec 8 biens déposés.

24 JUIN

La tenture en cinq pièces *Et de la donc* et d'après Peter Downsborough, réalisée en basse lice par la manufacture de Beauvais, tombe de métier.

27-30 JUIN

À l'occasion de la 4^e édition du Festival Design Parade Toulon, le Mobilier national s'est associé à la Villa Noailles afin de remettre pour la première fois le *Prix Mobilier national*. Le prix a été décerné à Hugo Drubay pour son projet *Un jardin d'intérieur*. Cette récompense permet au lauréat de développer un projet créatif avec le Mobilier national, via l'ARC.

24-26 AOÛT

Le Mobilier national se mobilise pour l'ameublement du sommet du G7 qui se tient à Biarritz. Treize biens sont déposés pour cet événement international.

SEPTEMBRE

Pour inaugurer l'ouverture du Campus d'excellence, le Mobilier national lance auprès d'étudiants du Campus le concours *Prix Mobilier national - Jeune création* pour concevoir un ensemble mobilier et lumineux du XXI^e siècle pour la salle du Conseil des ministres du Palais de l'Élysée.

SEPTEMBRE

Le nouvel agencement de la salle à manger de l'hôtel de Matignon est finalisé. Il mixe avec élégance du mobilier du XX^e siècle et des textiles assortis, une composition imaginée autour d'une Savonnerie tissée en 1955 d'après Raymond Subes.

17 SEPTEMBRE-4 DÉCEMBRE

L'exposition *Créer pour Louis XIV*, organisée par le Mobilier national, est présentée dans la galerie des Gobelins. 30 000 visiteurs découvrent les soixante-quatorze œuvres évoquant les métiers présents aux Gobelins, les sources d'influence des manufactures et leurs premières réalisations dont les tentures de l'*Histoire d'Alexandre* et de l'*Histoire du roi*, le tapis pour la galerie d'Apollon, les meubles d'argent et de pierres dures.

18 SEPTEMBRE-18 JANVIER

À Pierresvives, en partenariat avec le Mobilier national, le Département de l'Hérault propose une exposition sur la manufacture de la Savon-



nerie de Lodève, *Tapis d'exception de la Savonnerie de Lodève*.

Une douzaine de tapis exceptionnels, des tirages sur papier, des outils et des matières premières rendent hommage au savoir-faire d'excellence des liciers lodévois, à leur tradition séculaire et à leur notoriété.

21-22 SEPTEMBRE

Les sites du Mobilier national ouvrent leurs portes, à Paris, à Alençon, au Puy-en-Velay, à Beauvais, à Lodève et à Aubusson, dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine. Le tapis de chœur de Notre-Dame de Paris, sauvé du sinistre, est présenté dans la réserve Perret du site parisien. 20 000 visiteurs participent à cet événement.

12 NOVEMBRE

Dans le cadre d'un partenariat avec la maison Ligne Roset, il est décidé d'éditer pour 2020 l'assise confident de la collection *Hémicycle* de Philippe Nigro, prototypée par l'ARC.

13 DÉCEMBRE-12 JANVIER

Le Mobilier national célèbre la magie de Noël dans la galerie des Gobelins avec l'exposition *Noël aux Gobelins*.

Cet événement, conçu comme une expérience ludique et divertissante pour les familles, présente dans un décor féérique les riches collections de l'institution autour de Louis XIV, en partenariat avec la maison LEGO®. 8 000 visiteurs sont accueillis.

(image, page de gauche)
Savonnerie *Bey* d'après Paola Yacoub. Manufacture de la Savonnerie de Lodève. Photo © Mobilier national

(image, page de droite)
Tapis de la grande galerie du Louvre (n° 58) (GMT-2036) présenté lors de l'exposition *Créer pour Louis XIV*. Photo © Mobilier national

LA CRÉATION

Les Manufactures et les ateliers du Mobilier national incarnent le prestige de la tradition française des métiers d'art, l'excellence d'un savoir-faire d'exception et la vitalité de la création artistique et du design contemporain.



LA CRÉATION TEXTILE, UNE TRADITION ET UN SAVOIR-FAIRE D'EXCELLENCE

Le Mobilier national soutient la création contemporaine dans le domaine du tissage au sein des manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie et des ateliers conservatoires de dentelle d'Alençon et du Puy-en-Velay.

L'acte de création avec le médium textile nécessite de transposer, d'interpréter une écriture, au départ picturale ou photographique. Il naît du dialogue fécond qui se noue entre le licier et l'artiste dans une démarche de cocréation comparable à celle du compositeur et de l'interprète dans le domaine musical. La lecture de l'œuvre originelle est le point de départ d'une nouvelle œuvre qui devra son originalité et sa valeur au choix des couleurs, du format, et au langage propre aux techniques du tissage.

Onze œuvres ont été retenues lors de la commission textile de 2019 : cinq cartons pour des projets de tapisserie d'après les œuvres de Niyaz Najafov (2), Koralie Grando, Jean Fauqueur et Isabelle Dansin ; trois cartons pour des projets de tapis d'après les œuvres de Nicolas Aubagnac, Laurent de Commynes et Olivier Morel ; trois cartons pour des projets de dentelle d'après les œuvres de Go Segawa (2) et Lucie Picandet.



LA MANUFACTURE DES GOBELINS

La manufacture des Gobelins, créée au XVII^e siècle, utilise exclusivement la technique de haute lice depuis 1826 sur des métiers verticaux sur lesquels la chaîne est tendue verticalement entre deux ensouples.

Un fil sur deux est embarré d'une lice, petite cordelette de coton formant un anneau. C'est en actionnant les lices d'une main que l'on obtient le croisement des fils nécessaire à l'exécution du tissage.

La trame est réalisée à l'aide d'une broche en bois chargée de laine, de soie, de lin que l'on passe entre les fils de chaîne. Le licier tisse sur l'envers de la tapisserie en contrôlant l'endroit au moyen d'un miroir placé devant le métier.

Le modèle à grandeur d'exécution est placé dans son dos.

Le licier place sur le modèle un papier transparent afin de noter les lignes, les formes, les valeurs, toutes les indications techniques qui lui semblent importantes pour la réalisation.

Il va ensuite reporter ces marques à l'aide d'un petit bâton encre sur les fils de chaîne. Ces traces serviront à se repérer pendant le travail.

Le licier peut alors commencer à tisser. Chaque tapisserie porte le monogramme de la manufacture un « G » avec en travers le dessin de la broche qui sert à tisser.

En 2 188 jours de tissage et 387 jours de préparation, 18,9 m² de haute lice ont été tissés par les 19 liciers de la manufacture durant 2019.

Quatre tombées de métier ont eu lieu durant l'année : *Vague n° 1* et *Vague n° 2* d'après Antoniucci (2^e exemplaire), *Au Rex 1* et *Au Rex 2* d'après Pierre Buraglio (2^e exemplaires). La production

de *Héraldus* d'après Isabelle Champion Métadier a débuté. Les productions de *High rise* (2^e exemplaire) d'après Shirley Jaffe, de *Summer scattered* d'après Robert Kushner, de *Seven Seas* d'après Kiki Smith, de *Les porteuses du vide* d'après Antonia Torti (4^e exemplaire), de *Composition* d'après Antonia Torti (4^e exemplaire), de *Verdure* d'après Samuel Buri (5^e exemplaire), de *Trois monts* d'après Stéphane Calais se sont poursuivies. Trois tapisseries ont été mises en préparation : *Portière de la République* d'après Georges Mathieu (4^e exemplaire).

LA MANUFACTURE DE BEAUVAIS

La manufacture de Beauvais utilise exclusivement la technique de la basse lisse, sur métier horizontal, depuis le premier tiers du XVIII^e siècle.

Tous les fils de chaîne sont embarrés de lices paires et impaires reliées à des pédales. C'est en actionnant ces pédales que l'on obtient le croisement des fils nécessaire à l'exécution du tissage. La trame est réalisée à l'aide d'une flûte en bois chargée de laine, de soie, de coton, de lin que l'on passe entre les fils de chaîne. Le licier est assis devant le métier, les lices sont placées sous lui. Pour pouvoir se repérer pendant le tissage, le licier de basse lice commence par transférer sur un papier toilé au moyen d'un papier transparent les relevés au trait de l'ensemble de la composition, des formes et des valeurs.

Cette transposition est une image inversée du modèle original. Ce long travail est une étape essentielle d'analyse où le licier utilise une écriture qui lui est propre. Ce papier toilé est ensuite cousu sous la chaîne du métier. Le licier travaille sur l'envers en suivant le dessin.

Il contrôle l'endroit de son tissage au moyen d'un petit miroir qu'il glisse entre les fils de chaîne. La manufacture est répartie sur deux sites, l'un à Beauvais, l'autre à Paris.

En 2 255 jours de tissage et 770 jours de préparation, 26,5 m² de basse lice ont été tissés par les 25 liciers de la manufacture durant 2019. Six tombées de métier ont rythmé l'activité de la manufacture durant l'année : *Diary* d'après Tania Mouraud, la tenture en cinq pièces *Et de la donc* et d'après Peter Downsbrough. Trois productions ont débuté : *Forêt 30 août* d'après Ralph Samuel Grossmann, *Ecume* d'après Frédéric Ruyant (2^e exemplaire), une tapisserie d'après Françoise Péetrovitch. Les productions de *L'explorateur* d'après Jean Le Gac, *Météorites* d'après Jean-Luc Parant, *Chimère libérée* d'après Philippe Mayaux, *Le grand silence* d'après Vincent Bioulès (2^e exemplaire), un projet pour la CNIL d'après Julien Prévieux, *Sunrise dream* d'après Amélie Bertrand pour la Caisse des dépôts se sont poursuivies.

(image, page n° 9)
Tapisserie *Vague n° 1* d'après Pierre Antoniucci, 3,2 mètres sur 2,2 mètres (GOBT-1389-001).
Cheffe de pièce : Audrey Hatchard. Manufacture des Gobelins. Photo © Mobilier national

(image, page de gauche)
Savonnerie *Oubli et mémoire de la Dame à la licorne* d'après Claude Rutault, composée de 42 couleurs (GOB-1600-000). Liciers : Cynthia Drulhe, Sophie Holley et Julien Villard. Manufacture de la Savonnerie de Paris. Photo © Mobilier national

*En 6 950 jours de tissage et
1 855 jours de préparation,
71,35 m² de tapisseries et
de tapis ont été tissés.*



(1)



(3)



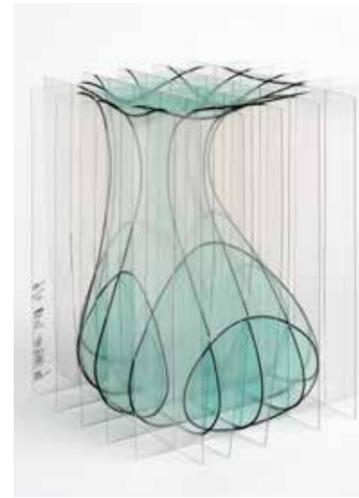
(4)



(2)



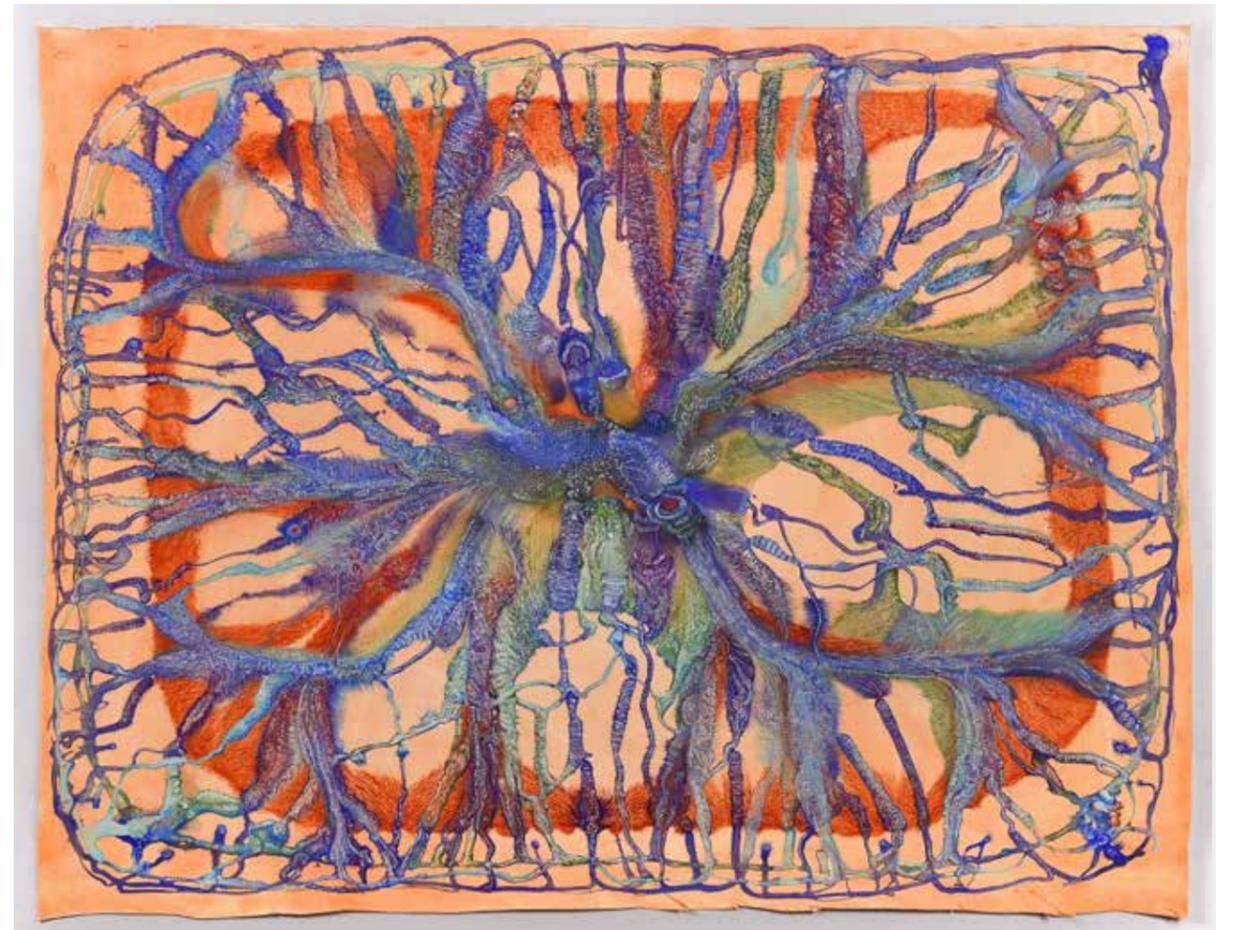
(5)



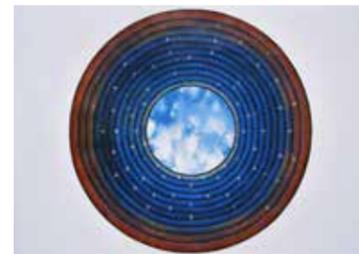
(6)



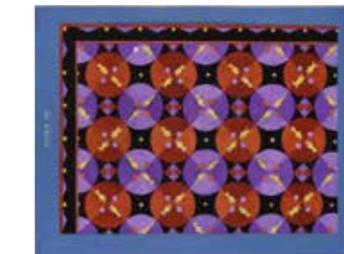
(7)



(8)



(9)



(10)



(11)

Onze œuvres ont été retenues lors de la commission textile de 2019 : cinq cartons pour des projets de tapisserie d'après les œuvres de Niyaz Najafov (1 et 2), Jean Faucheur (3), Koralie Grando (4), Isabelle Dansin (5) ; trois cartons pour des projets de tapis d'après les œuvres de Nicolas Aubagnac (9), Laurent de Communes (10) et Olivier Morel (11) ; trois cartons pour des projets de dentelle d'après les œuvres de Go Segawa (6 et 7) et Lucie Picandet (8) / Photo © Mobilier national

En 2 507 jours de tissage et 698 jours de préparation, 25,95 m² de tapis ont été tissés par les 29 liciers de la Savonnerie en 2019.

LA MANUFACTURE DE LA SAVONNERIE

Spécialisée dans le tissage de tapis de velours, la manufacture de la Savonnerie, tout en restant fidèle à son passé, prend résolument le parti de la création contemporaine. Elle se répartit sur deux ateliers, l'un à Paris, et l'autre à Lodève. Le tapis de Savonnerie est exécuté sur un métier vertical. Le licier travaille sur l'endroit. Le modèle à grandeur d'exécution est placé au-dessus de sa tête. L'analyse préliminaire du modèle lui permet de trouver une écriture technique qu'il reporte sur un papier transparent puis retranscrit à l'encre sur les fils de chaîne. La succession des points noués de laine, reliés entre eux par une boucle, construit peu à peu, à chaque nouvelle rangée, l'image tissée du tapis. Le licier passe et noue la laine au moyen d'une broche. Une armature de lin tissée horizontalement entre chaque rang de nœuds vient les bloquer tout en rendant le tapis plus solide encore. Cette technique particulière permet de réa-

liser un velours extrêmement serré. Ce n'est qu'une fois les boucles coupées que le velours apparaît. Le travail de finition se fait à l'aide de la pointe des ciseaux.

En 2 507 jours de tissage et 698 jours de préparation, 25,95 m² de tapis ont été tissés par les 29 liciers de la manufacture durant 2019. Deux tombées de métier ont eu lieu durant l'année : *Bey* d'après Paola Yacoub (à Lodève) et *Oubli et mémoire de la Dame à la licorne* d'après Claude Rutault (à Paris). Trois productions ont débuté : *Jardin d'eau* d'après Stéphane Calais (à Lodève), *Les Cohortes* d'après Saint-Ange pour la Légion d'honneur (à Lodève), un tapis pour la salle du trône Louis XV pour le château de Versailles (à Paris). Les productions d'un tapis d'après Marinus Boezem (2^e exemplaire, à Lodève), *Nuage de pixels* d'après Miguel Chevalier (à Paris), *Trésor* d'après Jaana Reinikainen (à Paris), *Mirage* d'après Nathalie Junod Ponsard (à Lodève) se sont poursuivies. Deux tapis ont été mis en préparation : *Photons* d'après Ralph Samuel Grossmann et un projet d'après Olivier Morel (commission 2019). Une étude pour créer le métier à tisser du XXI^e siècle ainsi que le prototypage d'une plateforme élévatrice pour les liciers de la Savonnerie ont été lancés.

L'ATELIER CONSERVATOIRE DE DENTELLE DU PUY-EN-VELAY

L'atelier conservatoire de dentelle aux fuseaux du Puy-en-Velay entretient une technique traditionnelle de haute technicité par l'élaboration de dentelles aux

motifs contemporains. Cette dentelle est réalisée à l'aide de fuseaux, petits instruments en bois de forme allongée constitués de trois parties : la tête qui retient la boucle du fil, la bobine autour de laquelle est enroulée la réserve de fil et le manche qui permet son maniement.

La complexité de cette technique réside dans la grande diversité des points qui peuvent demander plusieurs centaines de fuseaux. La dentelle peut être à fils continus ou coupés ou encore à pièces rapportées. L'activité de l'atelier du Puy-en-Velay s'est partagée en 2019 entre création, recherche et transmission.

Trois pièces majeures ont été achevées durant l'année : deux paires de rideaux décorés de 2 100 fleurs en dentelle pour le salon d'argent du Palais de l'Élysée (8 361 heures de réalisation) et *Les nuages*, une œuvre originale du célèbre créateur François-Xavier Lalanne (2 218 heures de réalisation). Les productions de *Petites dents* d'après Seulgi Lee et un projet d'après Arnal se sont poursuivies.

Trois projets de dentelles ont été mis en préparation : *Incertum* d'après Vieille, *Suspension en dentelle* d'après le collectif Dito, *Snake I - blue* d'après Go Segawa.

Les dentellières ont consacré 1 352 heures à l'expérimentation de mises en œuvre de points, de matériaux et de dentelles en 3D. 1 039 heures ont été consacrées à la transmission du savoir-faire dentellier et au développement de leur formation.

L'ATELIER CONSERVATOIRE DE DENTELLE D'ALENÇON

L'atelier conservatoire de dentelle à l'aiguille d'Alençon perpétue une technique rare et raffinée de production de dentelle à l'aiguille.

Depuis 2010, le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon est inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

La dentelle est entièrement réalisée à l'aiguille courant sur un parchemin vert de très petites dimensions (moins de 10 cm²) avec du fil de lin ou de coton de l'épaisseur d'un cheveu.

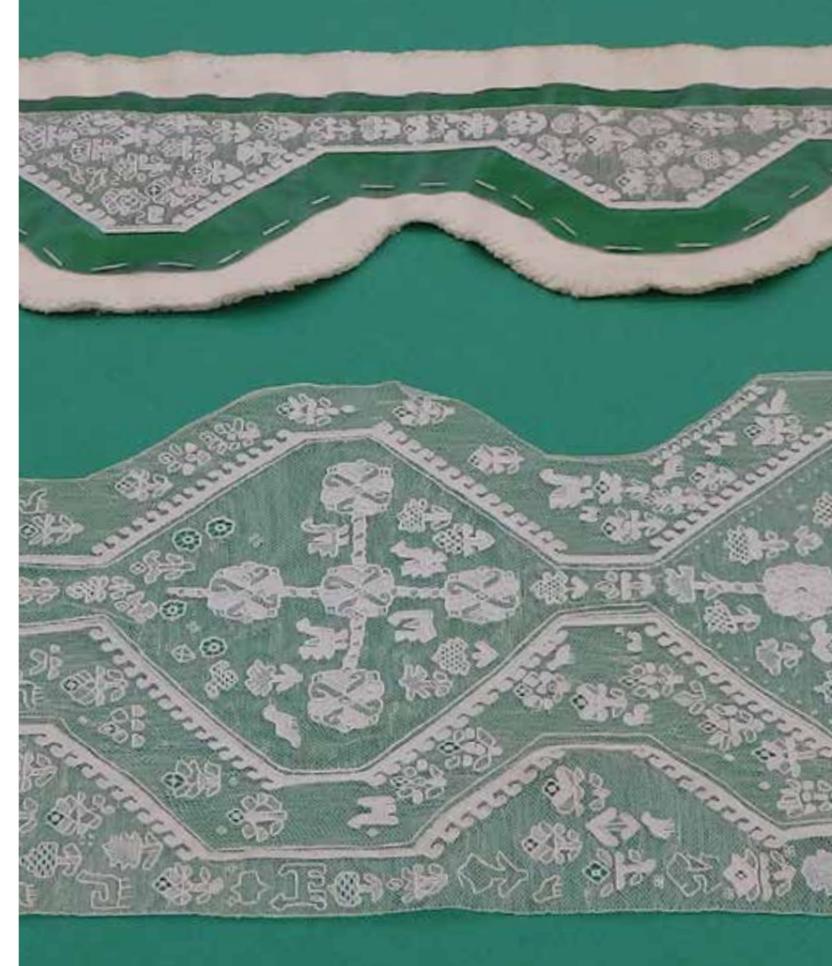
La technique nécessite 12 étapes de fabrication successives : dessin et piquage sur le parchemin pour la préparation ; trace, réseau, rempli, modes et brode pour réaliser la dentelle ; levage, éboutage, assemblage, régalinge et luchage pour les finitions.

Un motif de dentelle aux dimensions d'un timbre-poste demande entre 7 et 15 heures de travail. L'acuité visuelle est telle que les dentellières ne peuvent pratiquer cette technique que trois heures par jour.

Pour éviter une trop grande fatigue oculaire, les dentellières consacrent une part de leur travail journalier à des créations en broderie.

L'activité de l'atelier d'Alençon a été marquée par la finalisation du projet d'*Herbier* d'après Jean-Luc Parant, réalisé en 2 823 heures.

Les productions de deux paires de rideaux pour le salon d'argent du Palais de l'Élysée et de *Tapis de Freud* d'après Anne Deguelle se sont poursuivies.



Les dentellières ont consacré 334 heures à des recherches et essais de points et de matériaux, 4 441 heures à la formation d'élèves stagiaires et 2 950 heures à la réalisation de motifs traditionnels présents dans le répertoire.

(image, page de gauche)
Dentelle *Nuages* d'après François-Xavier Lalanne (GMDBL-180-000). 70 x 100 cm. Atelier conservatoire du Puy-en-Velay. Photo © Mobilier national

(image, page de droite)
Dentelle *Tapis de Freud* d'après Anne Deguelle, en cours de réalisation. Atelier conservatoire d'Alençon. Photo © Mobilier national

La tombée de métier de quinze œuvres textiles et la mise en production de sept nouveaux projets ont rythmé l'année.





15 472 couleurs sont référencées au nuancier du Mobilier national fin 2019.

LA COULEUR AU CŒUR DES PROJETS

La couleur est essentielle dans le travail de tissage de tapis, de tapisseries, de dentelles, ou pour des restaurations. Le travail d'échantillonnage des couleurs est la première démarche de tout projet.

Le Nuancier du Mobilier national, outil de référence de la couleur, est un album géant de classification, de mémorisation, de présentation de l'ensemble des laines colorées teintes et utilisées par l'institution.

Il est un outil de dialogue entre artiste et licier pour l'étude et la mise au point des ensembles colorés.

Il propose, dans un grand meuble à tiroirs verticaux, des échantillons amovibles de fils de laine préalablement numérisés et enregistrés dans une base de données en fonction de leur exacte courbe chromatique. Chaque échantillon se voit attribuer une échelle de clarté et de saturation, ainsi que la référence de sa tonalité. Ces échantillons plats destinés à la tapisserie trouvent leur équivalence sous forme de pompons pour les tapis au point noué. Fin 2019, le nuancier référence 15 472 couleurs, soit 545 fiches de plus qu'en 2018. Le nuancier est également doté d'un répertoire d'échantillons de matières premières classé en six grandes familles : laine, coton, lin, soie, métal, divers. Il comporte, fin 2019, 381 fiches, soit 53 de plus qu'en 2018. Cette centralisation permet de mutualiser au mieux les ressources de l'institu-

tion et d'avoir une gestion plus efficace des stocks. Chaque atelier a ainsi une connaissance de toutes les matières disponibles au sein des cinq magasins internes, représentant fin 2019 : 5 408 kg de laine, 1 156 kg de coton, 642 kg de lin, 68 kg de fil de métal (tous calibres et qualités confondus).

Le Nuancier a accompagné durant l'année différentes recherches d'échantillonnage pour :

- L'atelier conservatoire de dentelle du Puy-en-Velay pour une lanterne d'après un modèle du groupe Dito ;
- La manufacture des Gobelins pour la tapisserie *Portière de la République* d'après Georges Mathieu et la tapisserie *Héraldus* d'après Isabelle Champion-Métadier ;
- La manufacture de Beauvais pour la tapisserie d'après Françoise Pétrovitch et la tapisserie *Forêt 30 août* d'après Ralph Samuel Grossman ;
- Des ateliers de la formation initiale pour les élèves de 2^e et 3^e années ;
- Les épreuves de la certification et du concours des élèves de 4^e année.

Au cours de l'année, le nuancier a eu le plaisir de recevoir un grand nombre de visiteurs d'écoles (Camondo / ENSAD / ENAMOMA), d'artistes (Matta Ramuncho, Eric Schmitt, Olivier Morel, Jean Faucheur, etc), de partenaires privés et publics (musée de Munich, musée Kunsthall de Rotterdam, musée de Montbéliard, ministère de l'Écologie, etc.) et de journalistes.

L'atelier de teinture du Mobilier national, en lien avec le nuancier, est associé dès le début des projets textiles.

Il travaille avec chacune des manufactures et des ateliers de restauration textile pour la mise au point des couleurs.

L'art des teinturiers est de composer des nuances dont l'éclat et la solidité défient le temps.

Ils reproduisent les échantillons sélectionnés au nuancier ou créent des couleurs inédites nécessaires au tissage du modèle.

En collaboration avec le licier et l'artiste, l'atelier de teinture élabore les combinaisons chromatiques. En 2019, l'atelier de teinture a réalisé 357 tons, il a donc créé de nouvelles couleurs, toutes matières confondues :

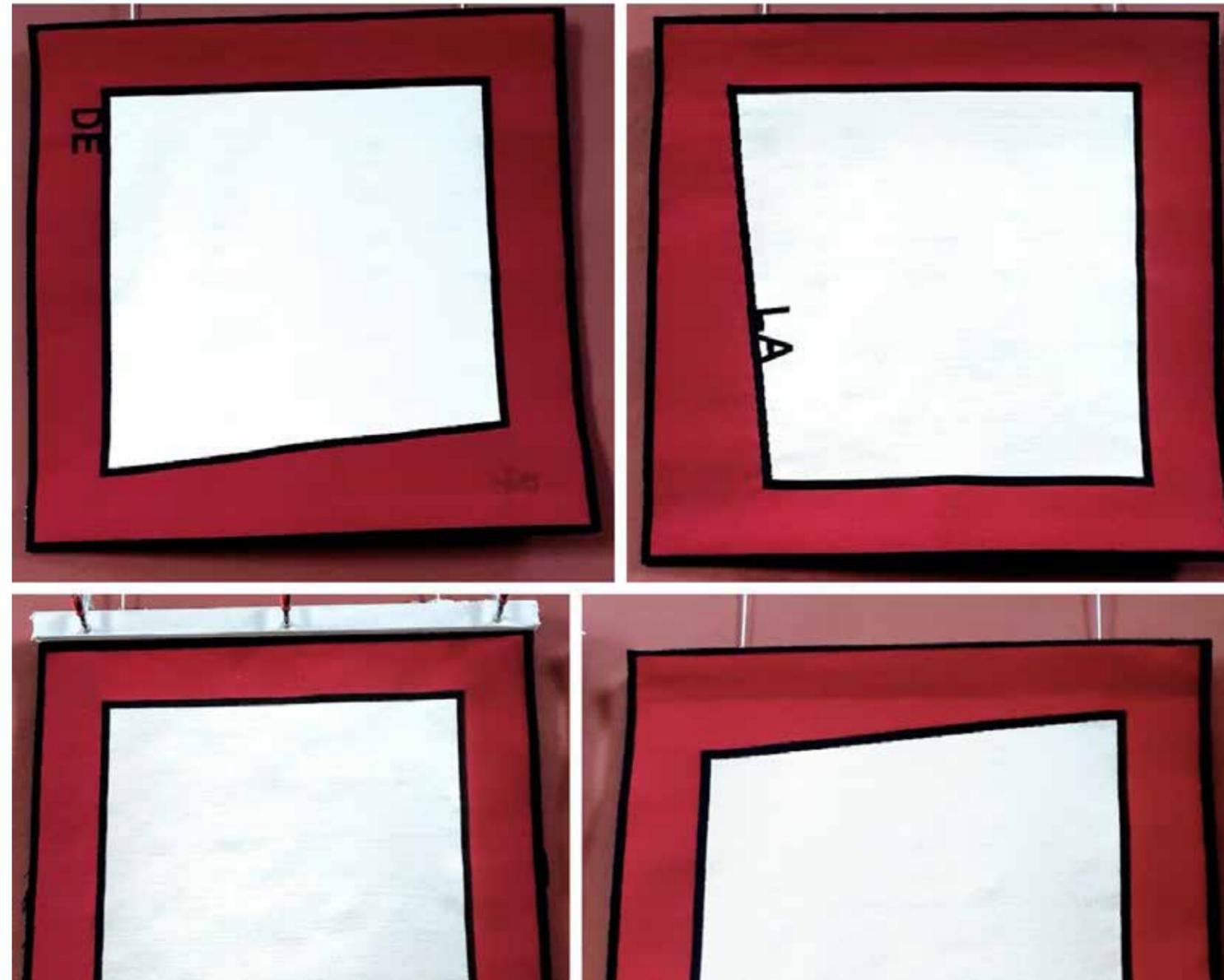
- 15 tons pour la manufacture des Gobelins pour les projets de tapisseries : *Trois monts* d'après Stéphane Calais (4 tons, 2,855 kg de laine) ; *Summer scattered* d'après Robert Kushner (1 ton, 2 kg de laine) ; *Héraldus* d'après Isabelle Champion-Métadier (6 tons, 7,785 kg de laine) ; *High rise* d'après Shirley Jaffe (2 tons, 1,155 kg) ; pour les ateliers des élèves en formation initiale (2 tons, 5,180 kg) ;

- 80 tons pour la manufacture de Beauvais pour les projets de tapisseries : pour la CNIL d'après Julien Prévieux (2 tons, 1,180 kg) ; *Le grand silence* d'après Vincent Bioulès (2 tons, 0,560 kg) ; *L'explorateur* d'après Jean Le Gac (2 tons, 2,1 kg) ; un projet d'après Françoise Pétrovitch (24 tons, 14,330 kg) ; *Forêt 30 août* d'après Ralph Samuel Grossmann (49 tons, 28,435 kg) ; *Écume* d'après Frédéric Ruyant (1 ton, 0,615 kg) ;

- 197 tons pour la manufacture de Savonnerie pour les projets de tapis : pour la Légion d'honneur d'après un modèle de Saint Ange (31 tons, 211,180 kg) ; *Photons* d'après Ralph Samuel Grossmann (43 tons, 22,585 kg) ; un tapis pour le château de Versailles (101 tons, 206 kg) ; *Jardin d'eau* d'après Stéphane Calais (22 tons, 27,160 kg) ;
- 21 tons pour l'atelier de restauration de tapis ;
- 44 tons pour l'atelier de restauration de tapisseries.

(images, page de gauche et page de droite)
Teinture en cinq pièces *Et de la donc* et d'après Peter Downsborough (BV 525/1à 5). Manufacture de Beauvais. Photo © Mobilier national - Samy Mebtoul

357 tons créés par l'atelier de teinture durant l'année.



LA CRÉATION DE MOBILIER CONTEMPORAIN AU SEIN DE L'ARC

*L'Atelier de Recherche et de
Création – l'ARC – du Mobilier
national réalise des meubles et
ensembles mobiliers d'après des
dessins et modèles originaux de
designers ou d'artistes contemporains.
En 2019, l'ARC a réalisé cinq
prototypes, dont un qui fera l'objet
d'une édition en 2020.*

La production de l'ARC, destinée à meubler et orner les bâtiments officiels à l'instar de l'ensemble des pièces qui sortent des ateliers du Mobilier national, se veut le symbole d'un design français à la pointe de l'innovation, tant du point de vue des formes que des techniques utilisées. Un double rôle qu'illustrent les cinq prototypes finalisés en 2019 : les deux colonnes *Armadillo* en noyer d'Amérique (GMC 651) et en hêtre blanc (GMC 652) de Philippe Nigro, les deux assises *Hémicycle* confident (GMC 653) et vis-à-vis (GMC 654) de Philippe Nigro et le bureau de Benjamin Graindorge et de l'agence Ymer&Malta (GMC 655).

LE BUREAU DE BENJAMIN GRAINDORGE ET DE L'AGENCE YMER&MALTA

Fruit de la collaboration entre Valérie Maltaverne, créatrice du studio Ymer&Malta, et le designer Benjamin Graindorge, le bureau prototypé par l'ARC (GMC 655) combine matières et techniques. Il se compose d'une tubulure en noyer blond massif, de panneaux en contre-plaqué en nid d'abeilles polypropylène gainés de cuir beige.



LES COLONNES ARMADILLO DE PHILIPPE NIGRO

Les deux colonnes à rideau de bois *Armadillo* de Philippe Nigro livrent une nouvelle interprétation du meuble à rideau, sur le même principe que le buffet du designer créé par l'Atelier de Recherche et de Création en 2018. Ces deux colonnes sont constituées de briquettes au profil d'écaille en bois huilées, en noyer d'Amérique pour la première (GMC 651) et en hêtre blanc pour la seconde (GMC 652). Les briquettes de façade sont articulées et permettent de créer des portes en s'affranchissant de quincailleries. Elles ont été obtenues par usinage, c'est-à-dire par un enlèvement de la matière de façon à donner à la pièce brute la forme et les dimensions voulues, à l'aide d'une machine-outil de dernière génération, le centre d'usinage TN-55. Cette forme de briquette permet d'accrocher la lumière et lui donne un côté animal d'où le nom *Armadillo* qui fait référence au tatou.

LES PROJETS EN COURS

L'équipe de l'ARC, répartie en une section bois et une section métal, a travaillé sur six autres projets de prototypes toujours en cours à la fin de l'année :

- La table loupe de l'agence A+A Cooren dont le choix de la teinte, légèrement « fumée » pour donner de la consistance à la table, a été validé ;
- La bibliothèque de Benjamin Graindorge et de l'agence Ymer&Malta dont la fabrication a été lancée, après validation des essences de placage pour la marqueterie de « forêt de bouleau » en noyer blanc, noyer et loupe de noyer d'Amérique ;
- Le bureau d'Éric Gizard dont la maquette a été réalisée, et les deux lampes de lecture du designer dont le prototypage en tubes d'acier a débuté ;
- Le bureau de dame de Hugo Drubay dont les premiers essais d'usinage par commande numérique ont été réalisés. Ce bureau tripode dans un esprit organique a reçu le *prix Mobilier national* lors de la 4^e édition de la Design Parade Toulon, par un jury composé de designers et d'artistes de la scène française ;
- La chaise BnF de Patrick Jouin, dont le second prototype a été lancé en octobre 2019 afin de pouvoir tester le confort du dossier et de l'assise avec des éléments prototypés par un gainier. La BnF et le Mobilier national ont souhaité collaborer autour d'un projet commun : la création d'une chaise destinée en premier lieu à garnir la salle Ovale du site Richelieu. Ce projet s'intègre dans le cadre du chantier de rénovation globale du site, berceau historique de la Bibliothèque nationale de France. Cette chaise de lecture sera installée autour des tables historiques Recoura restaurées. Elle a vocation à devenir la chaise de lecture emblématique du lieu. Celle-ci doit incarner la nouvelle génération d'assises BnF, après celles de Labrouste et de Pascal sur le site Richelieu et de Perrault sur le site François-Mitterrand. L'agence Patrick Jouin a été retenue pour ce projet en avril 2019.

Afin de poursuivre sa mission de recherche et de création, l'ARC s'est également doté d'une presse à plaquer hydraulique avec pupitre de commande digital.



(image en bas à gauche, page de gauche)
Bureau de Benjamin Graindorge et de l'agence Ymer&Malta (GMC 655).
ARC. Photo © Mobilier national - Jérôme Bescond

(image en bas à droite, page de gauche)
Colonne à rideau de bois *Armadillo* de Philippe Nigro en briquettes au profil
d'écaille en bois huilées en noyer d'Amérique (GMC 651). ARC. Photo ©
Mobilier national

(image, page de droite)
Colonne à rideau de bois *Armadillo* de Philippe Nigro en briquettes au profil
d'écaille en hêtre blanc (GMC 652). ARC. Photo © Mobilier national

Lors de la commission d'acquisition de mobilier du 4 juin 2019, quatre projets ont été retenus : un bureau de Nicolas Aubagnac, un bureau et un cabinet de Maurizio Galante et Tal Lancman, un fauteuil et un bureau d'Éric Gizard et un bureau d'India Mahdavi.

LES ASSISES HÉMICYCLE DE PHILIPPE NIGRO

La gamme *Hémicycle* imaginée par Philippe Nigro est une réinterprétation contemporaine de meubles caractéristiques des XVIII^e et XIX^e siècles. Son nom évoque la forme élégante en demi-cercle adoptée par le designer et fait référence aux lieux de débat de la République française. Le confident (GMC 653), recouvert de tissu en Vidar noir, ressuscite avec sa forme en S cette assise caractéristique du Second Empire qui permettait de discuter en toute discrétion. Le vis-à-vis (GMC 654) s'inscrit dans ce même esprit, conjuguant fonctionnalisme et esthétisme. Ces assises ont été pensées et développées dans la perspective d'une édition en partenariat avec la maison française Ligne Roset. Le garnissage des deux prototypes créés par l'ARC a été confié à la maison Ligne Roset, et l'édition du modèle confident a été décidé pour 2020. Le Mobilier national s'est engagé ainsi dans un projet original qui a pour objectif de lui permettre de disposer en nombre suffisant d'assises prototypées dans ses ateliers, seule alternative à une acquisition sèche.



COMMISSION D'ACQUISITION DE MOBILIER

Lors de la commission d'acquisition de mobilier du 4 juin 2019, quatre projets ont été retenus : un bureau de Nicolas Aubagnac, un bureau et un cabinet de Maurizio Galante et Tal Lancman, un fauteuil et un bureau d'Éric Gizard et un bureau d'India Mahdavi. Tremplin pour la jeune garde de la création contemporaine, le Mobilier national a par ailleurs invité, par l'appel à projets « luminaires », des créateurs et designers à soumettre des projets de lustres, de lampes, lampadaires ou appliques. La commission du 18 novembre 2019 a retenu dix sept projets : Lustre *14 Juillet* par Florian Bédé / Lampe *Nimbe* par

Antoine Bouteiller / Lampe *Ajour* par Rémi Pierre Chauveau / Luminaire *FLIP* par Francisco William et Arthur Rivière / Applique *Vice Versa* par Patrick Giraud et Frédéric Wets / Lampes *Oblique et Sécante* par Baptiste Meyniel / *Lampadaire marbre et laiton* par Anne-Marie Jipa / Lampe *Pode* par Hervé Winckler et Frédéric Rochette de RoWin'Atelier / Lustres *Knossos et Titan*, lampe de bureau *Odyssée* par Jean Sibertin-Blanc / *Lampadaire L 002* par Adrien Gadet et Benjamin Lina du studio Quetzal / Une lampe et un lampadaire par Océane Delain du Studio Ymer et Malta / Suspension *Gyroscope* par Elise Teiller / Luminaire *Eclipse* avec intensité variable suivant position par Zifan Wang et Tobias Ernst Heznrich.

RENDRE VISIBLES LES CRÉATIONS

Les créations de l'institution doivent profiter aux grandes institutions ainsi qu'à l'ensemble des lieux publics. Certaines créations ont été exposées lors du salon *Révélation* au grand Palais du 22 au 26 mai, de l'exposition *Mobiliers d'architecte* à la cité de l'architecture, ou encore de la FIAC au Grand Palais du 17 au 20 octobre afin d'accroître encore davantage la visibilité des créations de mobilier de l'institution. D'autres ont été déposées dans les hauts lieux de la République comme le bureau gigogne de Mathilde Bretilot (GMC 644) pour le bureau de la porte-parole du gouvernement, ou la table de réunion *Concorde* de Salomé de Fontainieu et la table transformable de Kristian Gavaille (GMC 434) pour le salon vert du Palais de l'Élysée. Treize autres pièces ou ensembles ont été restaurés par l'ARC durant l'année dans l'objectif d'une future exposition ou dépôt. Par ailleurs, l'édition de meubles en séries plus larges, comme pour les projets d'assises Hémicycle ou pour la chaise BnF, permettra de répondre à l'ambition sociale de promotion du design du Mobilier national.

(image, page de gauche)
Assise Confident (GMC 653) de la collection *Hémicycle* de Philippe Nigro.
ARC. Photo © Ligne Roset
(image, page de droite)
Assise Vis-à-vis (GMC 654) de la collection *Hémicycle* de Philippe Nigro.
ARC. Photo © Ligne Roset





LES COLLECTIONS

Le Mobilier national, héritier du Garde-meuble de la Couronne et du Garde-meuble impérial, possède aujourd'hui un ensemble de 130 000 biens (tapisseries, tapis, meubles, pendules, lustres, céramiques, textiles historiques, dentelles, ...) dont il assure la conservation. Il est également chargé de l'ameublement et du décor des édifices publics et des hauts lieux de la République, activité soumise à une demande accrue au cours de l'année 2019.

A ASSURER L'AMEUBLEMENT ET LE DÉCOR DES ÉDIFICES PUBLICS ET DES HAUTS LIEUX DE LA RÉPUBLIQUE

Le Mobilier national a contribué à l'ameublement des édifices publics, en particulier ceux de la présidence de la République et des services du Premier ministre, avec 998 biens déposés dont 465 biens pour le Palais de l'Élysée en 2019. L'achèvement de la rénovation de la Salle des fêtes du Palais de l'Élysée et l'élargissement du nombre des dépositaires ont marqué l'année.



VALORISER LES ARTS DÉCORATIFS

Le Mobilier national, conformément à ses missions, a contribué à l'ameublement des édifices publics, en particulier ceux de la présidence de la République et des services du Premier ministre.

Le volume d'activité a considérablement augmenté en 2019 du fait de l'accroissement des demandes des commanditaires, notamment de la présidence de la République à la suite des chantiers de restauration menés par l'OPPIC dans tous les salons du Palais. L'institution s'est en outre fixé pour objectif d'élargir le nombre des dépositaires et de privilégier les dépôts dans des espaces accessibles au public afin de faire bénéficier le plus grand nombre du patrimoine qu'elle conserve.

2019 a été marquée par la poursuite de la réflexion engagée depuis 2017 au Palais de l'Élysée sur le réaménagement des salons de réception avec l'apport de mobilier contemporain s'intégrant sans heurt aux décors de boiseries du XVIII^e siècle, tout en maintenant quelques pièces de mobilier ancien. L'année a vu la réalisation de nombreux chantiers dans les ministères et autres institutions et un renouvellement des aménagements éphémères.

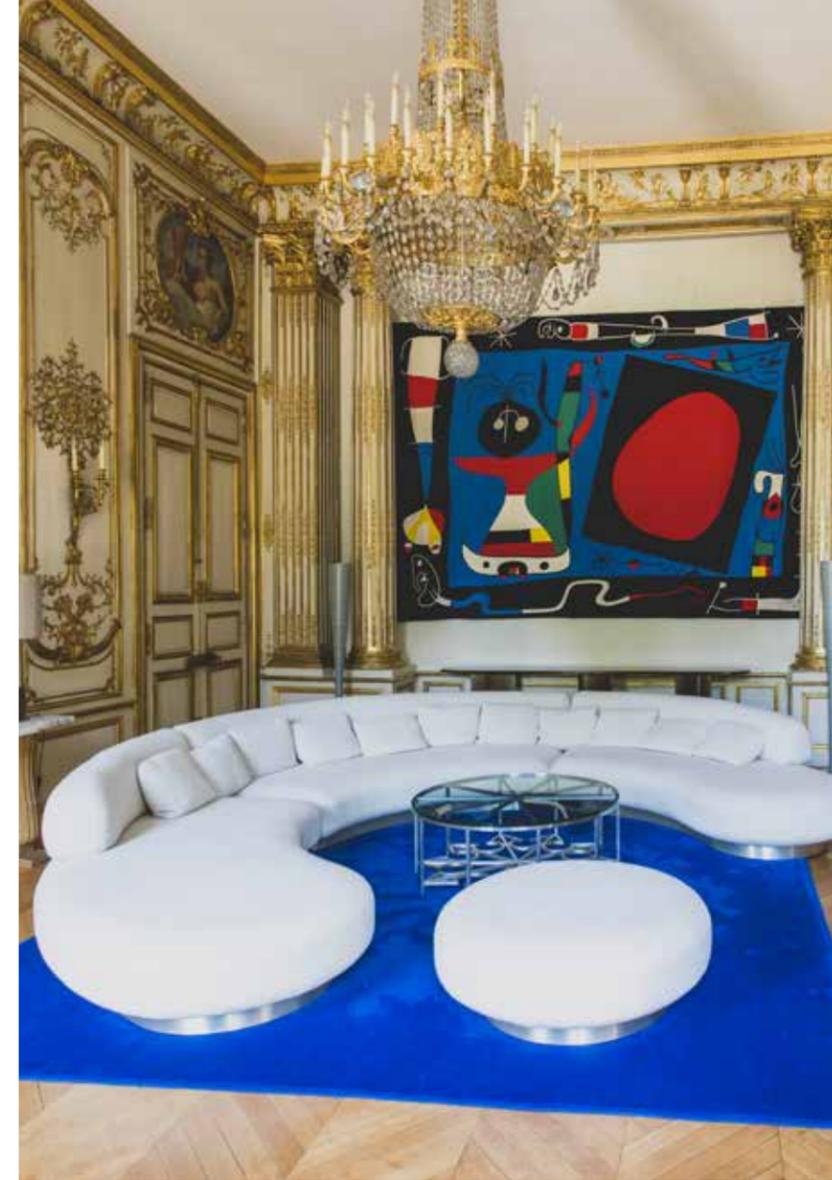
211 demandes d'ameublement ont entraîné, durant l'année, la proposition de 3 232 biens et plus de 130 demandes de travaux, toutes institutions confondues. Les dépôts réalisés au Palais de l'Élysée ont concerné le salon vert (43 biens), la Salle des fêtes (31 biens), le bureau d'angle (25 biens), le salon doré (20 biens) et divers salons (94 biens).

Les dépôts réalisés dans les ministères et administrations ont concerné plus spécialement des salons et bureaux, par exemple à l'hôtel de Matignon (34 biens), au secrétariat d'État chargé des affaires européennes (22 biens), chez le porte-parole du gouvernement (15 biens), au ministère des Armées (13 biens), au Service historique de la Défense – site de Vincennes (13 biens), au ministère de la cohésion sociale (9 biens), à l'École nationale supérieure des Arts décoratifs (9 biens), à l'Institut national du Patrimoine (14 biens).

Au quotidien, les aménagements doivent être conçus en conciliant le respect des lieux – souvent classés au titre des Monuments historiques – et la satisfaction des besoins fonctionnels des bénéficiaires. Une place particulière doit être réservée à la création contemporaine. Il s'agit en effet de permettre la diffusion des productions issues des manufactures et des ateliers du Mobilier national pour le design mais également de valoriser les savoir-faire des métiers d'art français pour lesquels les palais de la République constituent une vitrine de premier ordre.

Les équipes du Mobilier national ont aussi été mobilisées pour l'ameublement de différents sommets comme le "format Normandie" sur l'Ukraine, le G7, "Choose France", mais aussi le forum "Patrimoines africains : réussir ensemble notre nouvelle coopération culturelle" pour l'Institut de France, le Forum de la mode, etc.

Treize pavoisements et sept tapis rouges ont été réalisés pour les manifestations officielles (visites de chefs d'État, etc.) ainsi qu'un pavoisement pour le Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau.



(image, page n° 22)

La réserve Perret a été réorganisée en 2019. Photo © Mobilier national – Thibault Chapotot

(image, page de gauche)

Salon vert au Palais de l'Élysée avec la Table de réunion Concorde de Salomé de Fontainieu créée par l'ARC (GMC 633). Photo © Mobilier national – Quiterie Feix

(image, page de droite)

Salon Pompadour du Palais de l'Élysée meublé avec la collection d'exception créée par Thierry Lemaire pour le Mobilier national. Photo © Présidence de la République

Les collections du Mobilier national s'enrichissent chaque année des créations de ses ateliers et manufactures.

L'ÉLYSÉE ET MATIGNON MODERNISÉS

Le début de l'année a été marqué par l'achèvement du grand chantier de rénovation de la Salle des fêtes de l'Élysée, attribué à l'architecte d'intérieur Isabelle Stanislas et mené en collaboration avec plus d'une centaine d'artisans et les équipes du Mobilier national.

Cette rénovation a permis de remettre de la lumière dans ce vaste espace de réception de 1 000 m² par l'emploi de textiles de couleurs beige et grise.

L'acquisition de pièces de mobilier contemporain dessinées par les architectes Thierry Lemaire, Bismut & Bismut et la remise à l'honneur de pièces des collections telles qu'une console d'André Devèche des années 40, de sièges Empire et de tapis de la Savonnerie d'après Etienne Hajdu ou Zao Wou Ki ont permis le renouvellement complet des décors de deux salons de réception du Palais de l'Élysée : Aides de camp et Pompadour.

Le salon Cléopâtre a vu aussi un renouvellement complet d'ambiance avec la mise en place de la Savonnerie d'après Jean-Paul Philippe puis de la tapisserie de Beauvais d'après Yves Oppenheim et de marquises d'époque Restauration restaurées par les ateliers en décembre. Le temps fort des réaménagements de l'année a été celui du Salon doré, cabinet de travail du Président de la République, réalisé en mai. Le bureau historique estampillé Cressent, utilisé par le général de Gaulle, a rejoint le Salon Murat et a laissé place au bureau « K » de Thierry Lemaire. Il faut noter également la suite du remeublement du Fort de Brégançon entamé en 2018 avec des compléments dans la plupart des pièces qui ont permis d'achever les opérations au sein de cette résidence. À l'hôtel de Matignon, de nombreux changements dans les salons de réception officiels ont été menés en parallèle de ceux réalisés au Palais : dans le salon rouge, dans le salon bleu, dans le salon jaune avec la réalisation d'un bureau d'été, dans l'antichambre du Premier ministre, dans la salle à manger.

LES DÉPÔTS DANS LES MUSÉES-CHÂTEAUX

Le Mobilier national a effectué d'importants dépôts de meubles et de tapisseries issus de ses collections dans les anciennes résidences de la Couronne, dans des édifices gérés par le Centre des Monuments nationaux et dans des monuments appartenant aux collectivités locales.

Dans le cadre de sa politique d'ameublement scientifique de monuments historiques, initiée en 2012 (châteaux d'Hardelot, d'Azay-le Rideau, de Saché, villa Caillebotte, etc.), le service de l'inspection des collections a proposé des dépôts importants pour l'ameublement de plusieurs châteaux en 2019. Des biens ont ainsi été déposés au titre des ameublements historiques au château de Duras, au château de Candé, au château de Fontainebleau (dont 17 pendules et une série de lampes bouillottes pour les petits appartements de l'empereur et de l'impératrice), au château de Chambord (pour le 5^e centenaire de la mort de Léonard de Vinci) et au Palais de la Porte dorée.

DES COLLECTIONS ENRICHIES

Les collections du Mobilier national s'enrichissent chaque année des créations de ses ateliers et manufactures, mais aussi grâce à des acquisitions de biens culturels patrimoniaux ou d'objets répondant aux besoins de ses affectataires de droit.

La campagne d'achats 2019 a permis l'entrée dans les collections du Mobilier national de 131 biens et se distingue par une proportion importante de biens culturels de valeur. Ainsi, le Mobilier national a acquis auprès de Thierry Lemaire un ensemble de dix-neuf meubles et luminaires. Outre cette commande exceptionnelle, le Mobilier national a acquis auprès de designers reconnus plusieurs biens culturels de valeurs dont plusieurs séries de sièges d'Erwann et Ronan Bouroullec, de Jasper Morrison et de Shin Azumi.

Enfin, dans un souci de soutenir les entreprises françaises et pour renouveler les typologies d'objets les plus déposées, ont été acquis des assises chez Duvivier Canapés, chez Les Héritiers, chez Airborne, ainsi que des tables basses et des bouts de canapés chez Objekto.

Parmi les enrichissements notables, on peut également citer le don de la tapisserie *Verdure* (GMTT 1301), quatre lots de bronzes, et le versement de biens provenant d'institutions dépositaires (lustres de Roux-Spitz provenant de la Bibliothèque nationale de France, bureau, cartonnier, guéridon et sièges du Conseil constitutionnel, pendule de La Poste, tapisseries de la préfecture des Yvelines). Par ailleurs, deux tapisseries des Gobelins (GOB 130 et GOB 131) ont rejoint les collections de l'institution.

(image, page de droite)
Salon des Aides de Camp du Palais de l'Élysée meublé avec la collection d'exception créée par Thierry Lemaire pour le Mobilier national. Photo © Présidence de la République



C ONSERVER, RESTAURER ET PRÉSERVER DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES

Le Mobilier national assure la préservation de ses collections. Il suit et contrôle leurs conditions de conservation, leur restauration, leurs modalités de prêt ou de dépôt et leur récolement. En 2019, 447 dossiers de travaux de restauration ont été ouverts. 1 575 biens ont été contrôlés auprès des 21 dépositaires qui ont été soumis à récolement.



Le service des travaux du Mobilier national est chargé des restaurations des biens de l'institution. Il dispose de sept ateliers de restauration qui perpétuent une tradition et un savoir-faire d'excellence. En 2019, 160 biens sont rentrés au Mobilier national pour y être restaurés et 86 biens ont été renvoyés à leurs dépositaires après leur restauration.

447 dossiers ATR (« Application des Travaux de Restauration ») et RM (« Restauration du Mobilier national ») ont été ouverts pour 65 bénéficiaires. Ces dossiers représentent 2 761 interventions sur 1 575 biens culturels. Certains travaux de restauration ont nécessité des interventions croisées auprès des différents ateliers et, parfois, d'artisans extérieurs.

ATELIER DE RESTAURATION DE TAPISSERIES

L'atelier de restauration de tapisseries assure la préservation des collections de tapisseries murales, de tapisseries de sièges et de tapis ras, du dépoussiérage jusqu'aux restaurations approfondies. Au nombre des travaux notables achevés figurent la restauration de la tapisserie *Le Parnasse* (GMTT 69/6) du XVIII^e siècle d'après Mignard, appartenant à la tenture de la Galerie de Saint-Cloud, au bénéfice du château de Versailles, et celle d'une tapisserie chinoise (GOB 61) du XVII^e siècle d'époque Ming en soie (chaîne et trame) destinée à une exposition à la Cité de la Tapisserie à Aubusson. Dans le cadre de l'exposition *Créer pour Louis XIV*, l'atelier a également assuré la remise en état d'une quinzaine de tapisseries. S'ajoute à cela la restauration intégrale d'une tapisserie d'après Desportes et de deux sièges pour l'exposition du musée des Avelines *Les derniers feux de Saint-Cloud*. Parallèlement, l'atelier a poursuivi des projets de longue haleine tels que la conservation de la tapisserie de l'*École d'Athènes* pour l'Assemblée nationale qui s'achèvera au deuxième trimestre 2020.

ATELIER DE RESTAURATION DE TAPIS

L'atelier de restauration de tapis œuvre à la préservation des collections de tapis destinés au sol, des couvertures de sièges, des écrans de cheminée et des paravents au point noué. Les tapis les plus prestigieux passés par l'atelier en 2019 ont été restaurés au profit de l'Élysée avec une Savonnerie d'époque Restauration (en retour du salon des Portraits), du ministère des Armées avec un tapis d'Aubusson de style Empire et une Savonnerie (GOB 1415) du XX^e siècle d'après Paul Hanriot. En vue d'un dépôt au musée du Louvre, l'atelier a assuré la restauration intégrale d'un tapis persan séfévide du XVI^e siècle et a conçu un système de présentation destiné à optimiser sa protection des effets de l'exposition. Enfin, dans les jours qui ont suivi l'incendie de Notre-Dame de Paris, une opération de sauvetage a été menée pour extraire le tapis du chœur de la cathédrale, une Savonnerie du premier tiers du XIX^e siècle pesant 900 kilos et le rapatrier au Mobilier national. L'atelier s'est mobilisé pour lui administrer les premiers soins (aspiration, séchage et constat d'état) et éviter ainsi le risque de pourrissement dû à l'humidité.



ATELIER D'ÉBÉNISTERIE

L'atelier ébénisterie assure l'entretien et la restauration des mobiliers de bois marquetés ou plaqués relevant des techniques traditionnelles de restauration ou de conservation. L'atelier a assuré la remise en état de nombreux biens, destinés aux ameublements d'espaces de travail et de réception au bénéfice d'affectataires variés comme le Palais de l'Élysée, le fort de Brégançon, les services du Premier ministre, le ministère de la Culture ou encore à des installations muséales au profit du château de Saché. La restauration de la « table de famille » signée de l'ébéniste Wassmus (GME 12 167) destinée à l'exposition *Les derniers feux du Palais de Saint-Cloud*, qui a nécessité l'étude documentée du dessin central lacunaire du plateau en marqueterie en vue de sa reconstitution, a marqué l'année. Le dossier ouvert pour le Palais de la Porte dorée a donné l'occasion à l'atelier de travailler sur un magnifique ensemble de meubles de Printz (tables-lumière) et de Ruhlmann (bureau en galuchat).

ATELIER DE MENUISERIE EN SIÈGES

L'atelier de menuiserie en sièges travaille et restaure le bois en volume, le sculpte et tourne des carcasses ou fûts de sièges ainsi que des éléments mobiliers. Il a en charge des meubles en bois massif peint et suit les travaux de restauration de sculpture, de dorure, de polychromie (peinture à la colle, laque) et de vernis. La restauration de l'ensemble de chaises du décorateur Louis Sognot (GMT 14 640/1 à 22) pour le Premier ministre et, dans un autre registre, la fabrication de dix-sept chaises d'après un modèle existant du designer Jean-Albert Lesage ont marqué l'année. L'atelier a également remis en état un ensemble de sièges pour l'École française d'Athènes et un autre de Ruhlmann pour le Palais de la Porte dorée. Il a également contribué aux préparations des expositions *Les derniers feux du Palais de Saint-Cloud* au musée des Avelines et *Palais Disparus* à la galerie des Gobelins.

ATELIER DE LUSTRIERIE-BRONZES

L'atelier travaille dans les trois spécialités du bronze : la monture, la ciselure et la tournure. Il traite plus particulièrement des objets en bronze dorés comme les lustres, appliques ou encore pendules du XVIII^e siècle à aujourd'hui. L'équipe de l'atelier est intervenue au Palais de l'Élysée et dans les administrations d'État afin d'assurer l'installation, l'entretien et le renouvellement des luminaires. L'activité a été marquée par la sélection et la remise en état de pièces destinées à l'aménagement de l'hôtel de Clermont

pour les services du Premier ministre, chantier qui s'est poursuivi en 2020.

ATELIER DE TAPISSERIE DÉCOR

L'atelier de tapisserie décor assure la confection, la restitution ou la restauration et la pose de doubles rideaux, de bandeaux, parures de lit, baldaquins, tentures murales et de moquette tissée ainsi que leur entretien. Des décors tissés épurés modernes renouvellent les ameublements présidentiels. Les couturières de l'atelier ont ainsi remplacé certains tissus d'ameublement de Brégonçon par des confections contemporaines marquées par l'usage nouveau d'un montage à têtes d'œillets. L'atelier a par ailleurs collaboré avec l'ARC à la création de l'ensemble de sièges dit *Pixels* de Miguel Chevalier pour la partie garniture et couverture, projet qui se poursuit en 2020. Enfin, la participation au projet d'Amor Muñoz pour la confection de colonnes en tissu plissé pour la Foire internationale d'art contemporain (FIAC) a stimulé le savoir-faire traditionnel des techniciennes de l'atelier qui se sont confrontées à de nouvelles possibilités technologiques.

ATELIER DE TAPISSERIE D'AMEUBLEMENT

Le tapissier d'ameublement restitue ou restaure les garnitures des sièges, selon les techniques traditionnelles en crin de cheval, pour la période allant du XVIII^e à la première moitié du XX^e siècle. Il pratique la conservation des textiles et garnitures d'origine ainsi que la création de gar-

nitures de conservation. En 2019, deux projets remarquables ont vu le jour pour le Palais de l'Élysée : un ensemble d'époque Empire en bois doré (GMT 7759, GMT 7760/1 à 6 et GMT 7761/1 à 4) destiné au salon des Ambassadeurs a été couvert d'une soierie bleu faïence et deux ors tandis que, dans un esprit plus contemporain, un autre ensemble d'époque Restauration (GMT 32 444 et 32 455) s'est vu assorti à une couverture en reps (tissu d'ameublement en grosse toile) gris. Pour le Val-de-Grâce, l'atelier a réalisé le traitement en conservation sur châssis d'un ensemble de tapisseries mécaniques et en a assuré l'installation en partenariat avec l'OPPIC (Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture) dans le pavillon d'Anne d'Autriche. La restauration au bénéfice du Palais de la Porte dorée de l'ensemble de sièges Printz pour le salon Lyautey et le traitement des cuirs de l'ensemble de sièges Ruhlmann du salon Reynaud a également nécessité les savoir-faire de l'atelier. Cette année fut riche en projets de sièges de créateurs du XX^e siècle parmi lesquels l'ensemble de Dominique pour l'École française d'Athènes, la suite de chaises Sognot pour les services du Premier Ministre ou encore l'ensemble Lesage couvert notamment en simili-galuchat. Enfin, dans le cadre de l'exposition *Créer pour Louis XIV* dans la galerie des Gobelins et en collaboration avec le scénographe et l'atelier de tapisserie décor, un décor textile et floral a été réalisé, inspiré de ceux qui ornent la tenture des *Maisons Royales*.

LES RÉSERVES DES COLLECTIONS

L'avenir des collections du Mobilier national et des réserves qui les contiennent a particulièrement sollicité les équipes du Mobilier national en 2019. La rédaction du plan de sauvegarde des biens culturels (PSBC) en cas de sinistre pour les sites de Paris et des réserves situées en région parisienne a débuté et se poursuit en 2020. La liste des biens culturels prioritaires et la mise à jour des plans de réserves ont notamment été établies. D'autres mesures en faveur de la conversation ont été menées concernant les protocoles de traitement de désinsectisation des biens patrimoniaux, le suivi de plusieurs infestations ponctuelles et des campagnes de piégeage en réserve Perret et dans les ateliers. Le Mobilier national a, par ailleurs, poursuivi le projet de nouvelles réserves à Pantin en travaillant sur les plans du futur bâtiment, en lien avec sa tutelle la direction générale de la création artistique (DGCA) du ministère de la Culture, l'OPPIC, le CNAP (Centre national des arts plastiques) et les architectes. Le projet attribue 6 600 m² au Mobilier national répartis entre 5 578 m² de réserve et 772 m² d'espace de travail sur les collections. L'emménagement est prévu en 2024 et concerne environ 7 000 œuvres. La sélection, établie en 2019, est composée d'ensembles typologiques cohérents, non concernés par les ameublements des ministères et peu soumis aux mouvements. Le département des collections du Mobilier national a poursuivi le travail de tri des collections en établissant des listes de biens proposés en transfert de gestion aux châteaux-musées, et des listes des biens



susceptibles d'être proposés en dépôt. Les procédures de transfert de gestion concernant les biens qui ont acquis une valeur patrimoniale ont principalement porté sur du mobilier XIX^e de suite ; 990 biens présentant des marques de châteaux-musées (notamment Versailles et Fontainebleau) ont ainsi été sélectionnés pour rejoindre ces institutions. Par ailleurs, depuis septembre 2018, le Mobilier national s'est lancé dans une importante procédure visant à terme le déclassement de certains biens de ses collections qui n'ont plus vocation à meubler les services de l'État, car ne répondant plus à l'évolution des usages et du goût et ne présentant par ailleurs aucun intérêt du point de vue historique ou artistique. Ces biens dépourvus de valeur patrimoniale et sans utilité pour l'ameublement sont sélectionnés au terme d'une procédure rigoureuse qui fait intervenir la commission de contrôle du Mobilier national. Près de 600 biens sont à ce jour concernés. À ce nombre s'ajoutent des textiles d'ameublement hors d'usage (draps de deuil, 800 mètres de tissus) et le contenu de la réserve dédiée aux matelas et sommiers qui a été transféré au Secours populaire de la région Hauts-de-France. Les réserves ont ainsi pu être réorganisées : la réserve Perret présente les collections patrimoniales par chronologie, la réserve dite des bois dorés a été vidée, l'implantation des appliques en réserve lustrerie a été revue. L'ancienne réserve dévolue aux matelas accueille désormais les matières premières (telles que les échantillons de moquettes déposées du Palais de l'Élysée, de Matignon, de la thibaude et des rouleaux d'antidérapant).



LES RÉCOLEMENTS MAJEURS

Le récolement des œuvres déposées a concerné 21 dépositaires au cours de l'année 2019 pour un total 1 575 biens contrôlés. Ces opérations de contrôle des biens déposés ont porté sur la cour d'appel de Rouen, la résidence de la rectrice d'Académie de Caen, l'université de Caen, la préfecture du Calvados, la préfecture de la Manche, l'ambassade de France à Tokyo, la maison franco-japonaise à Tokyo, le muséum national d'histoire naturelle à Paris, le ministère de l'Intérieur, l'Assemblée nationale, la bibliothèque Marmottan à Boulogne, le Conseil supérieur de la Magistrature, la maison natale du maréchal Foch à Tarbes, le château de Duras, le musée Henry IV au château de Nérac, le ministère des Armées (le délégué général pour l'armement, le secrétariat d'État aux anciens combattants, l'hôtel de Brienne, les Invalides, l'École militaire, le site de Vincennes), le ministère de l'Éducation nationale, le ministère de la Recherche.

En parallèle, le récolement des réserves du Mobilier national s'est poursuivi. Il a porté sur les collections de tapis, de cartons peints, des textiles d'ameublement, des collections contemporaines, de lustrerie et de mobilier ancien. Ces récolements ont, par exemple, permis d'établir l'inventaire des fragments de tapis et tapisseries conservés en réserve sous-sol du bâtiment Perret, l'inventaire, le constat d'état et le reconditionnement de pièces du « mobilier de campagne », de rassembler les pièces conçues par l'ARC, d'améliorer la documentation sur l'état des tapisseries contemporaines, d'améliorer le stockage des bras de lumière et de préparer l'exposition *Les Palais disparus* avec l'établissement de quarante constats d'état documentés.

(image, page n° 28)

Le mobilier d'Eugène Printz restauré par les ateliers du Mobilier national pour le salon ovale du maréchal Lyautey au Palais de la Porte dorée.
Photo © Mobilier national – Samy Mebtoul

(image, page n° 29)

L'atelier de restauration de tapis du Mobilier national a administré les premiers soins à la Savonnerie du chœur de la cathédrale Notre-Dame de Paris après l'incendie du 15 avril 2019. Photo © Mobilier national

(image, page n° 30)

La restauration de la « table de famille » de Wassmus (GME 12 167) destinée à l'exposition *Les derniers feux du Palais de Saint-Cloud* a nécessité une étude documentée du dessin central lacunaire du plateau en marqueterie par l'atelier d'ébénisterie du Mobilier national. Photo © Mobilier national

(image, page n° 31)

Cabinet en ébène avec bronzes présenté lors de l'exposition *Créer pour Louis XIV*. Photo © Mobilier national

(page de gauche)

La tapisserie *Le Parnasse* (GMTT 69/6), d'après Mignard (XVII^e siècle), de la tenture de la Galerie de Saint-Cloud, figure parmi les restaurations notables de l'atelier de restauration de tapisseries du Mobilier national. Photo © Mobilier national



LA TRANSMISSION

En 2019, le Mobilier national a affirmé son rôle éminent de promoteur des métiers d'art et du design. Il s'est encore davantage ouvert au grand public. Avec la plateforme MN/Lab, il a offert un accès universel à ses collections, à ses images et à ses savoir-faire et s'est rapproché de son ambition d'être considéré, avant tout, comme le Mobilier de la Nation.



OUVRIRE LES COLLECTIONS ET L'INSTITUTION AU GRAND PUBLIC

L'année 2019 est marquée par la volonté de mettre en valeur et de faire connaître le Mobilier national par la mise en ligne de ses collections sur le MN/Lab et par une programmation culturelle riche et variée.



LE MN/LAB

Le lancement du MN/Lab, base de données en ligne des collections du Mobilier national, a été l'un des temps forts de l'année.

Il comprend près de 70 000 notices descriptives des meubles et biens relevant de l'institution, conservés dans ses réserves ou déposés dans des édifices publics.

Construite sur un socle technologique performant et pérenne, en logiciel libre, elle dispose d'un grand potentiel de mutualisation puisqu'elle pourra, à terme, être réutilisée par d'autres organismes désireux de mettre en ligne leurs collections.

Conformément à la loi pour une République numérique, cet outil met à disposition de manière libre les données publiques du Mobilier national. Chaque notice donne le numéro d'inventaire de l'œuvre, son auteur (lorsqu'il est connu), sa datation et ses dimensions. Des descriptions, des indications historiques et



70 000 notices descriptives de pièces des collections du Mobilier national ont été publiées sur la plateforme en ligne MN/Lab.

bibliographiques y sont ajoutées progressivement. À terme, l'intégralité des notices descriptives sera illustrée. Le MN/Lab s'est construit grâce au programme Entrepreneur d'intérêt général d'Étalab, permettant l'accueil au Mobilier national de Ned Baldessin, développeur, et Laurie Chapotte, designer d'interface et de service. Une première expérience de tournage de films tutoriels a eu lieu au sein de l'atelier d'ébénisterie. Avec ce portail ouvert sur le monde, le Mobilier national change de philosophie.

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

• **Métiers d'art, signature des territoires**
Paris, Galerie des Gobelins, Exposition Métiers d'art, signature des territoires, INMA (29 mars–21 avril 2019), 15 000 visiteurs.

Cette exposition a donné le coup d'envoi des Journées européennes des Métiers d'art 2019. Proposée par l'Institut national des Métiers d'art (INMA) en partenariat avec le Mobilier national et avec le soutien de la Fondation Bettencourt-Schueller, elle a permis de montrer que la richesse des métiers d'art est à l'origine de l'excellence de notre industrie du luxe et du patrimoine français. Dédiée pour la première fois à l'ancrage des métiers d'art dans les territoires, l'exposition présentait des pièces d'exception porteuses d'innovation et a réuni une sélection des métiers d'art en régions. Les visiteurs ont pu admirer des ouvrages textiles contemporains réalisés par les ateliers du Mobilier national et découvrir le dialogue inédit entre une tapisserie historique des Gobelins et les dernières créations du couturier Maurizio Galante et du designer Tal Lançman, exposées pour la première fois à cette occasion, dans le cadre d'une carte blanche.

• **Salon Révélations**
Paris, Grand Palais, Salon Révélations (22 au 26 mai 2019), 37 000 visiteurs.
Dans le cadre de ce salon dédié aux métiers d'art, le

Mobilier national présentait sur son stand quelques-unes des dernières créations de ses ateliers et manufactures de tapis et tapisseries : *La dame sans la licorne* d'après Claude Rutault, tapisserie *Diary* d'après Tania Mouraud, table de réunion d'Inga Sempé, lustre *Abu Dhabi* de Jean Nouvel, bureau gigogne de Mathilde Brétillot, dentelles du Puy et d'Alençon. Une table-ronde sur *La Salle des fêtes du Palais de l'Élysée : la valorisation des métiers d'art par le Mobilier national* a également été tenue par le directeur du Mobilier national Hervé Lemoine, Isabelle Stanislas (architecte), Félicie Ferret (Ateliers Pinton), Laure Dauvier et Nathalie Célas (de l'atelier de tapisserie-décor du Mobilier national).

• **Festival Futur.e.s**
Paris, Galerie des Gobelins, Futur.e.s (13 et 14 juin 2019).

Le Mobilier national a accueilli la 10^e édition du festival Futur.e.s. Gratuit et ouvert à tous, Futur.e.s est le plus grand festival européen de l'innovation numérique et durable.

Le festival est le porte-voix de tout un écosystème qui s'engage pour l'innovation au service de la société, des individus, de l'environnement et de la création.

80 démonstrations innovantes rigoureusement sélectionnées pour leur caractère émergent, durable et leur excellence technologique ont été présentées. Des conférences et des ateliers ont animé les deux journées. Le Mobilier national a présenté au cœur de la Galerie des Gobelins les créations de l'ARC (10 biens) et a proposé une visite virtuelle des collections du Mobilier national via sa plateforme MN/Lab, une expérience immersive en 3D du fauteuil Sylvain Dubuisson grâce à la technologie d'Artify, et un tissage connecté de Chloé Bensahel, artiste en résidence, lauréate du prix Jacquard Google Art & Culture.

• **Journées européennes du Patrimoine**
Paris, Alençon, le Puy-en-Velay, Beauvais, Lodève et Aubusson, Journées européennes du Patrimoine (21 et 22 septembre 2019), 20 000 visiteurs.

À l'occasion de la 36^e édition des *Journées européennes du Patrimoine* sur le thème *Art et divertissement*, le Mobilier national a ouvert les portes de ses deux sites parisiens.

Le visiteur était invité à découvrir les trésors de l'institution dans ses réserves, où est entreposée l'une des plus riches collections de meubles au monde.

L'exposition *Créer pour Louis XIV*, la Carte blanche à Mathias Kiss, les créations contemporaines majeures dessinées par de célèbres designers et produites par l'ARC, les cartons de tapisserie peints sous la direction artistique de Mads Nørgaard et à destination de prochains tissages pour le château du Koldinghus au Danemark ainsi que le tapis de chœur de Notre-Dame de Paris étaient exposés au cours de la visite. En province, l'atelier conservatoire de dentelle d'Alençon, l'atelier conservatoire de dentelle de Puy-en-Velay, la manufacture de la Savonnerie à Lodève, la manufacture de basse lice à Beauvais et l'atelier de restauration de tapisseries d'Aubusson ont aussi ouvert leurs portes.

30 000 visiteurs ont été accueillis à la galerie des Gobelins à l'occasion de l'exposition Créer pour Louis XIV organisée par le Mobilier national.

• **Créer pour Louis XIV**
Paris, Galerie des Gobelins, Exposition Créer pour Louis XIV. Les manufactures de la couronne sous Colbert et Le Brun (17 septembre–4 décembre 2019), 30 000 visiteurs.

À l'occasion des 400 ans de la naissance de Jean-Baptiste Colbert et de Charles Le Brun, le Mobilier national présentait une exposition sur Louis XIV et ses manufactures au sein de la Galerie des Gobelins. 74 œuvres, dont 38 issues des collections du Mobilier national et 36 biens empruntés auprès de 12 prêteurs différents (Musée du Louvre, château de Versailles, Bibliothèque nationale de France, musée Carnavalet, musée des Arts décoratifs de Strasbourg, Archives nationales, château de Vaux-le-Vicomte, musée de la Chartreuse à Douai, notamment) étaient exposées.

Ces œuvres évoquaient les différents métiers présents

aux Gobelins (orfèvres, sculpteurs, peintres, graveurs, lisseurs, ébénistes...), les sources d'influence des manufactures (tapis persans, tables en pierres dures florentines...) et leurs premières réalisations (tentures des Muses, des Saisons, des Éléments). Les grandes créations issues des manufactures ont été particulièrement mises à l'honneur : tentures des *Maisons royales*, de l'*Histoire d'Alexandre*, de l'*Histoire du roi*, tapis pour la galerie d'Apollon et la grande galerie du Louvre, meubles d'argent et de pierres dures. L'atelier tapisserie-décor du Mobilier national a été chargé de la confection et de l'installation de décors textiles.

Commissariat général : Thierry Sarmant, Directeur des collections - Commissariat : Stéphanie Brouillet, Emmanuelle Federspiel, Hélène Gasnault - Commissariat délégué : Morgane Lucquet Laforgue - Régie générale : Nathalie Machetot - Catalogue : sous la direction de Thierry Sarmant, *Créer pour Louis XIV*, Milan, Silvana editoriale, 2019.

Durant l'exposition *Créer pour Louis XIV*, Mathias Kiss a proposé une réinterprétation de l'*Or, de Charles Le Brun à Mathias Kiss* au sein de la chapelle de l'enclos des Gobelins. Compagnon devenu artiste, Mathias Kiss a fait de la couleur emblématique du règne de Louis XIV, l'or pur, une œuvre spatiale.

• **FIAC 2019**
Paris, site Perret du Mobilier national, FIAC hors les murs, Exposition Prière de toucher le fil (16–20 octobre 2019).

Le Mobilier national présentait, en partenariat avec Google Arts & Culture, la première résidence d'artistes « Jacquard by Google », célébrant la rencontre de savoir-faire ancestraux et de l'innovation technologique de pointe. Sous la direction artistique de Pamela Golbin, la résidence a accueilli trois artistes internationaux : Chloé Bensahel, Amor Muñoz et OMA Space, qui redéfinit les interactions sensorielles par le biais de la technologie Jacquard™. Les œuvres monumentales ont été créées en collaboration avec la manufacture de Beauvais et l'atelier tapisserie décor du Mobilier national et présentées dans la réserve Perret. Le Mobilier national, partenaire d'exception de la FIAC 2019 présentait ainsi cette expérience inédite et immersive dans le cadre de la 46^e édition du « Parcours off » de la FIAC.

• **Noël aux Gobelins**
Paris, Galerie des Gobelins, Exposition Noël aux Gobelins (13 décembre 2019–12 janvier 2020), avec 8 000 visiteurs.

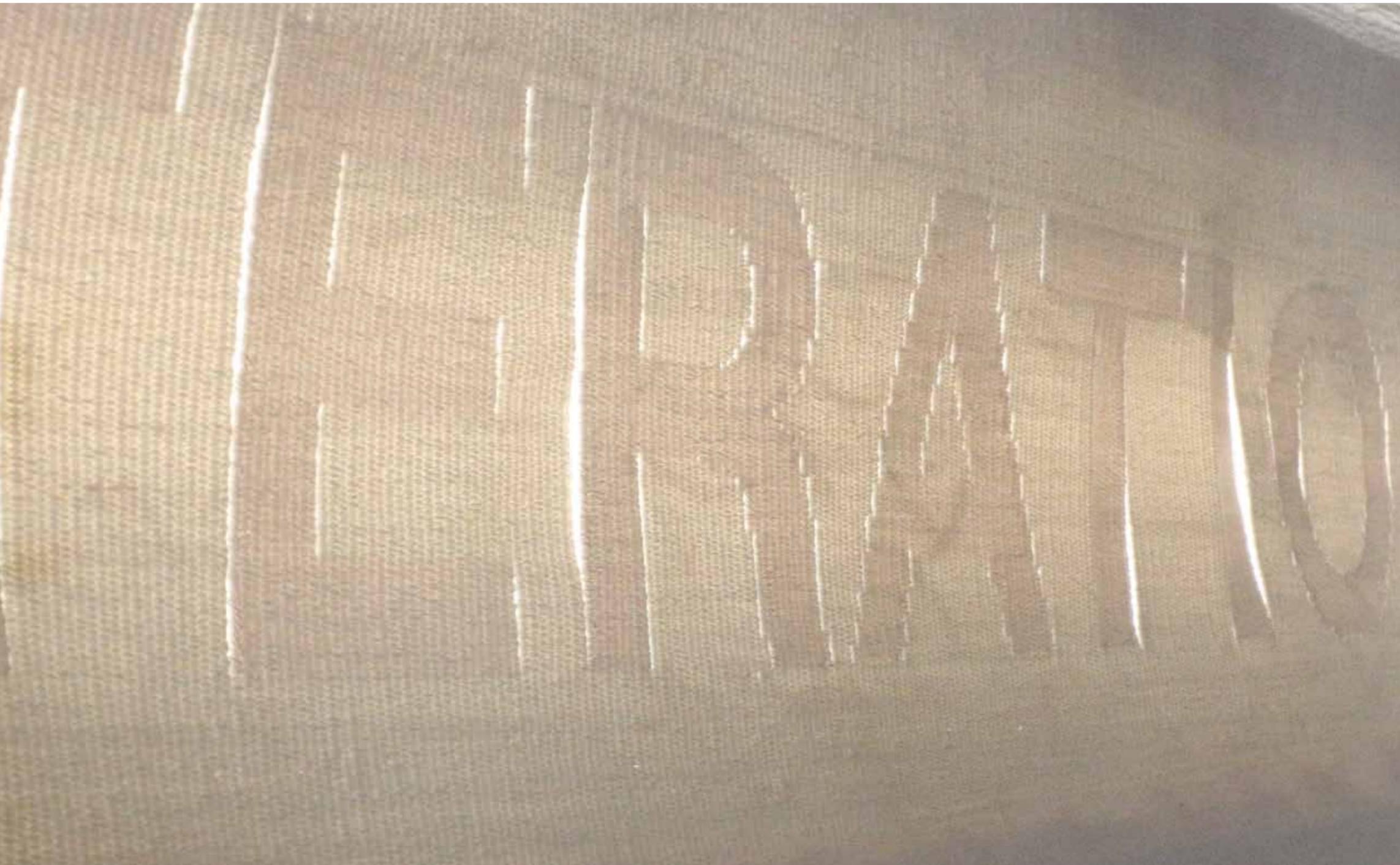
Le Mobilier national a célébré la magie de Noël, à la suite de l'exposition *Créer pour Louis XIV*. Cet événement, conçu comme une expérience divertissante, pensée pour les familles, présentait dans un décor féérique les riches collections de l'institution autour de Louis XIV. En partenariat avec la Maison LEGO®, la création de la plus grande tapisserie en LEGO® au monde (500 000 briques Lego) était proposée aux visiteurs.

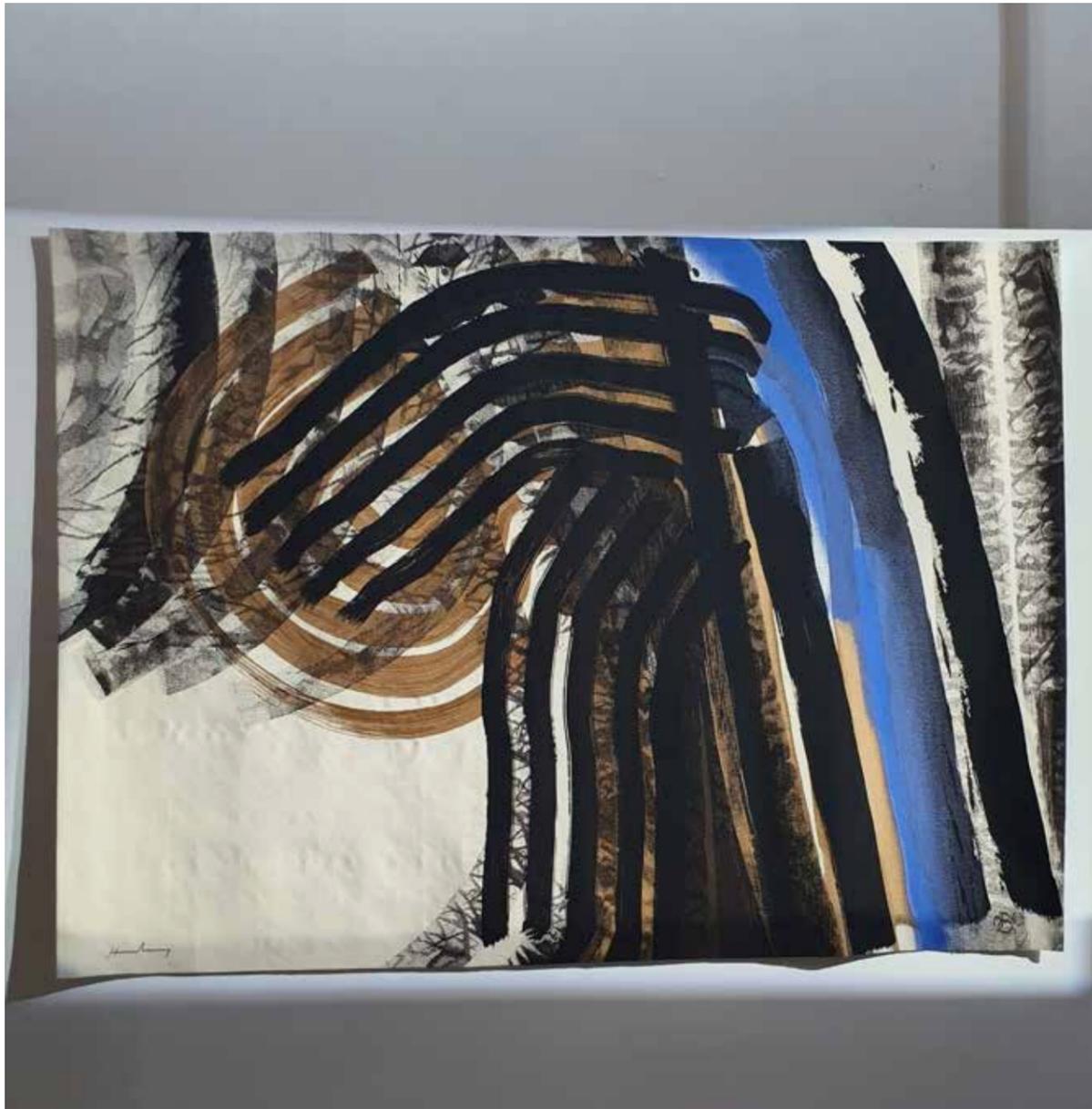
L'œuvre représente la célèbre tapisserie *Le roi visitant la manufacture des Gobelins* tissée entre 1673 et 1680, mesurant 5 x 7 m. Cette création participative a rejoint les collections du Mobilier national.

Les internautes étaient invités à « apporter leurs briques à l'édifice » pour construire à distance la tapisserie en LEGO®, depuis leur ordinateur ou smartphone. Ateliers LEGO®, maquillages, déguisements et ateliers créatifs étaient également prévus. Des lectures et jeux d'acteurs ont rythmé la découverte de pièces d'exception, issues des collections du Mobilier national. Commissariat : Stéphanie Brouillet, Emmanuelle Federspiel, Hélène Gasnault, Nathalie Machetot.

• **Les concerts accueillis**
Paris, Enclos des Gobelins, Concerts en plein air (21 juin 2019 et 13 juillet 2019).

À l'occasion de la fête de la musique, vendredi 21 juin 2019, de 18h à 23h, 2 200 personnes ont investi l'enclos des Gobelins afin d'assister à l'un des quatre concerts organisés. Une initiation à l'art de la tapisserie a aussi été proposée par l'équipe des ateliers pédagogiques. Le samedi 13 juillet, l'Orchestre de chambre de Paris a tenu un concert en plein air dans la cour des Gobelins dans le cadre de sa saison d'été. Il était dirigé par Duncan Ward avec la mezzo-soprano Antoinette Dennefeld, avec au programme des airs d'opéra de Mozart et une symphonie de Haydn. 570 personnes y ont assisté.

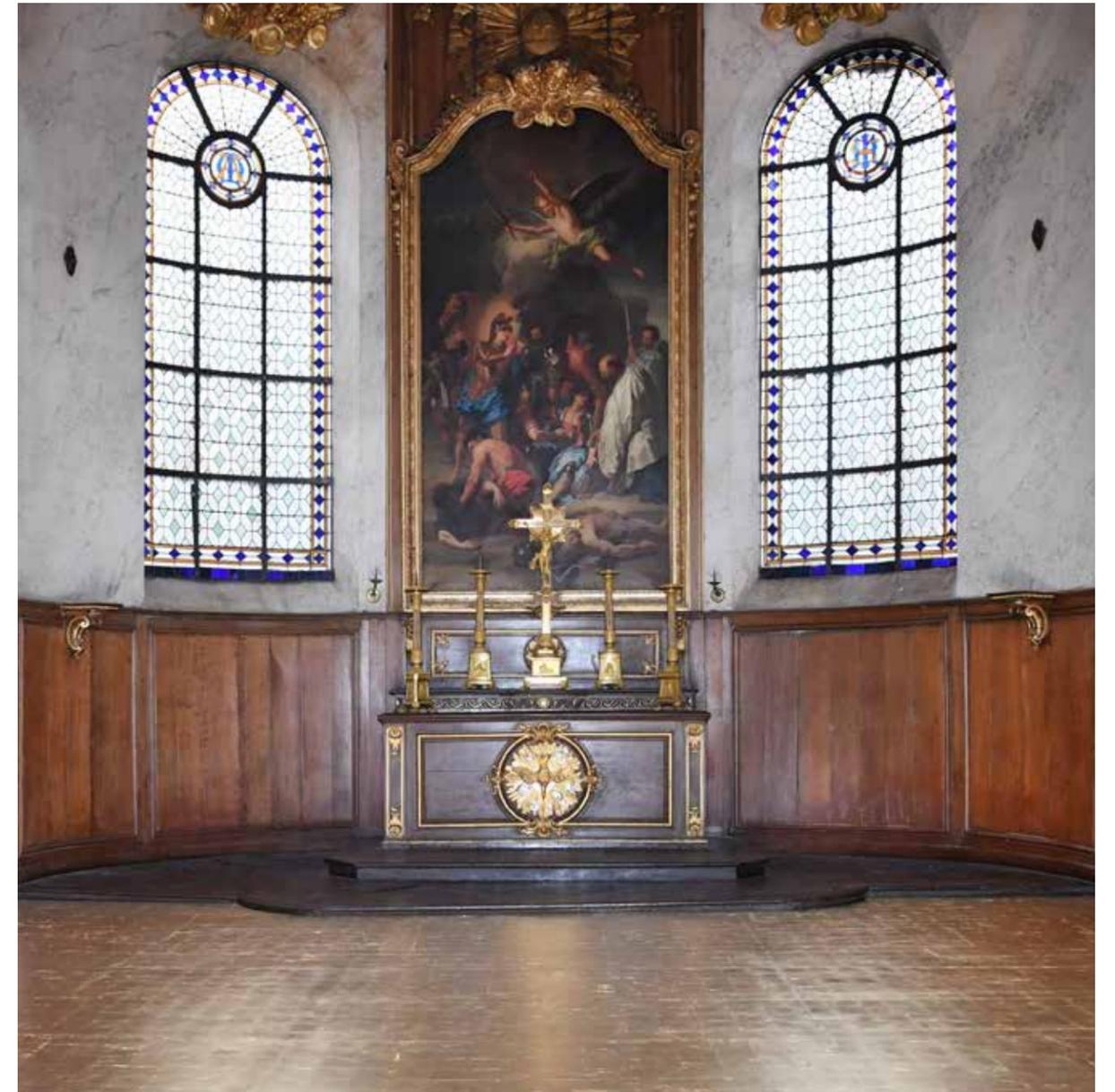




UNE COMMUNICATION RENFORCÉE

Le Mobilier national a œuvré en 2019 à déployer une politique de communication liée à la promotion de sa programmation culturelle, à son actualité et à ses projets stratégiques. Il vise à faire connaître l'institution et ses métiers, à promouvoir son image auprès du grand public, principalement à travers les médias mais aussi par l'animation éditoriale et le renforcement de sa présence sur les réseaux sociaux. L'institution dispose ainsi, en plus de son site internet, de comptes sur Facebook, Twitter et Instagram.

Par ailleurs, la mission de la communication du Mobilier national a contribué à l'organisation de manifestations recherchant à la fois la sensibilisation de nouveaux publics et le développement des ressources propres pour l'établissement : recherche de partenariats, mise à disposition des espaces, autorisation de tournages. Les défilés pour la maison Hermès dans la réserve Perret ou les showrooms pour la maison Lanvin en sont des exemples. Enfin, la mission de la communication coordonne les actions de communication de l'institution et de son lieu d'exposition dans le cadre de sa mission de diffusion culturelle.



LES PRÊTS AUX EXPOSITIONS

La régie des expositions du Mobilier national a organisé huit comités des prêts et dépôts en 2019.

Les prêts à exposition ont concerné 25 expositions pour 345 biens (dont 116 à l'étranger). Parmi eux, il faut noter le prêt d'un nombre important de biens pour l'itinérance de l'exposition *Au fil du siècle* initialement organisée à la galerie des Gobelins et reprise à la Kunsthalle de Munich, mais aussi les expositions *Les derniers feux du Palais de Saint Cloud* au musée des Avelines de Saint-Cloud (10 octobre 2019–23 février 2020), *Le Bivouac de l'empereur* (21 mars 2019–1^{er} septembre 2019) au musée Wellington à Waterloo ; le festival d'art contemporain au Danemark (août 2019) avec le prêt de 18 tapisseries de 1970 à 2018 ; *Tapis d'exception de la Savonnerie de Lodève* à Pierrevives (septembre 2019–janvier 2020) avec le prêt de 14 tapis.

(image, page n° 35) La tapisserie *La visite du roi* présentée lors de l'exposition *Noël aux Gobelins*. Photo © Thibault Chapotot ; (image, page n° 36) Scénographie de l'exposition *Créer pour Louis XIV* à la galerie des Gobelins. Photo © Mobilier national ; (image, page n° 38) La tapisserie *Woods Weave Worlds* de Chloé Bensahel tissée avec l'aide de la manufacture de Beauvais, en technologie Jacquard, exposée lors de la FIAC hors les murs. Photo © Thibault Chapotot ; (image, page n° 40) Le Mobilier national s'est inscrit dans le parcours de la FIAC en habillant le Grand Palais de plusieurs pièces de ses collections. Photo © Thibault Chapotot ; (image, page n° 41) Carte blanche à Mathias Kiss à la chapelle des Gobelins. Photo © Mobilier national

PROMOUVOIR ET SOUTENIR LES MÉTIERS D'ART ET DU DESIGN

Point de convergence de la politique des métiers d'art et du design en France, le Mobilier national a œuvré à la valorisation de ces métiers et assuré la formation initiale dans toutes ses spécialités.

UN RÔLE CENTRAL

Le séminaire autour du rapport du député Philippe Huppé et le chantier de création du Campus des métiers d'art et du design ont marqué l'année.

À l'occasion de la remise du rapport *France, Métiers d'excellence* rédigé par les députés Philippe Huppé, Gilles Le Gendre et Raphaël Gérard pour le Premier ministre Édouard Philippe, plus de 160 participants et experts des métiers d'art ont échangé sous forme de table-ronde, autour de quatre thématiques : le développement territorial, l'entrepreneuriat, les formations et la promotion culturelle des métiers d'art. Ce rendez-vous a permis de faire du Mobilier national le point de convergence de la politique des métiers d'art en France.

Par ailleurs, le Mobilier national, avec la région Île-de-France, l'Académie de Paris et l'Ensaama, ont œuvré au projet de création du *Campus d'Excellence des métiers d'arts et du design, Paris, manufactures des Gobelins*, confortant le rôle central de l'institution de promoteur des métiers d'art et du design. Ce campus vise à mettre en réseau les meilleures formations françaises dans le domaine du design et des métiers d'arts, du CAP au doctorat. Il a pour but de développer les synergies entre le monde de l'enseignement et le monde professionnel dans le cadre d'un partenariat renforcé avec des entreprises, des laboratoires de recherche et des associations autour de ce secteur d'activité. Pour inaugurer sa création du Campus d'excellence, le Mobilier national a lancé en 2019 le concours *Prix Mobilier national - Jeune création* pour concevoir un ensemble de mobilier et luminaires pour la salle du Conseil des ministres du Palais de l'Élysée, intégrant des paramètres de connectiques, conformément au cahier des charges.

LA FORMATION

Le Mobilier national assure une formation initiale complète au métier de licier (tapis de Savonnerie, tapisserie de haute lice ou basse lice) et au métier de retraceur (tapis ou tapisserie).

Les deux diplômes sont inscrits dans le statut de l'apprentissage de niveau V par l'obtention d'un CAP (Certificat d'aptitude professionnelle) et de niveau IV par l'obtention du BMA (Brevet des métiers d'art), en quatre ans d'études.

Pendant l'année scolaire 2018-2019, 20 élèves ont suivi la formation initiale dont neuf élèves en 1^{re} année et onze élèves en 2^e année de CAP.

Au printemps 2019, la mission de la formation a organisé les épreuves en vue du recrutement de onze élèves pour la rentrée septembre 2019.

L'institution est donc appelée à organiser les examens des candidats extérieurs qui pourraient se présenter à l'obtention des diplômes.

Par ailleurs, fin janvier 2019, le Mobilier national a participé au Salon des formations artistiques (Salon de l'étudiant) qui se tient Porte de Versailles, afin de faire connaître la formation initiale.

Il a également été présent sur le stand du ministère de la Culture lors du Salon de l'éducation (novembre 2019) ou du START (décembre 2019).

Lors de la rentrée scolaire 2019/2020, deux contrats d'apprentissage pour les services « communication externe » et « développement scientifique et culturel » ont été renouvelés et deux autres ont été lancés pour les « communication interne » et « restaurant collectif ».

Enfin, le Mobilier national a accueilli 87 stagiaires extérieurs, dont 2 gratifiés, totalisant 1 763 jours de présence sur l'année. Ces stagiaires sont pour la plupart issus de cycles universitaires, de lycées professionnels, des GRETA, AFPA ou d'écoles spécialisées. Deux stagiaires issus des Instituts régionaux d'administration (IRA) et deux élèves-conservateurs de l'Institut national du patrimoine (INP) ont aussi été accueillis.

Le Mobilier national demeure une vitrine incontournable pour les établissements d'enseignement des métiers d'art et les cycles de formation universitaire. Son niveau de compétence dans les différents domaines lui confère une notoriété nationale.

20 élèves ont suivi la formation initiale du Mobilier national et 87 stagiaires ont été accueillis par l'institution durant l'année scolaire 2018-2019.

Un projet de création d'un Campus d'Excellence des métiers d'arts et du design, Paris, manufactures des Gobelins pour 2020.



LA MÉDIATION CULTURELLE

Les activités de découverte et de médiation culturelle se sont articulées en 2019 autour de trois grands temps forts : l'opération *À la découverte des métiers d'art*, les ateliers découvertes et les ateliers découvertes décentralisés.

L'opération *À la découverte des métiers d'art* (du 8 au 11 janvier 2019) a mobilisé cette année 25 institutions culturelles, 37 professionnels ou entreprises des métiers d'art et 37 établissements de formation pour offrir à plus de 1 500 collégiens, dans neuf régions différentes, des parcours uniques de découverte des métiers d'art.

Le Mobilier national s'est joint au musée de Cluny dans le cadre de l'exposition *Magiques Licornes*. Sur trois demi-journées, près de 250 enfants et adolescents ont découvert l'art de la tapisserie grâce au musée et à l'atelier pédagogique du Mobilier national. Les ateliers découvertes décentralisés au musée de Sèvres (mars 2019) ont mis à l'honneur la créativité norvégienne dans les domaines de la céramique et de la tapisserie, dans le cadre de l'exposition *Forces de la nature*. L'atelier pédagogique a fait découvrir au public le tissage et l'art de la tapisserie en lien avec l'artiste Kari Dyrdal montré pendant l'exposition. Au total, les activités des ateliers découvertes ont attiré près de 1 800 enfants et près de 40 classes.



L'activité des ateliers découvertes a été développée avec Cultural afin d'accueillir des groupes d'enfants dans le cadre de visites proposées par l'organisme. Par ailleurs, des associations comme « culture et hôpital » ont été accueillies afin d'initier des adultes au tissage.

Des ateliers ont été ouverts pour les concerts organisés en 2019 dans la cour des Gobelins et lors des Journées européennes du Patrimoine. Enfin, les stages pour adultes d'immersion dans l'art de la tapisserie ont remporté un important succès.

LE PARTENARIAT AVEC LES ÉCOLES D'ART

Les Écoles supérieures d'arts appliqués de Paris (Boule, Duperré, ENSAAMA et Estienne) se sont regroupées en Conférence des Écoles supérieures d'arts appliqués de Paris (CESAAP), afin d'obtenir l'homologation par l'Éducation nationale, d'un diplôme valant grade de Master « Création, projet, transdisciplinarité ». Pour la 4^e année consécutive, le Mobilier national a accueilli en résidence cette formation expérimentale. 17 jeunes designers issus des différents champs du design, ont conçu neuf projets investissant tous les champs du design, du protocole de médiation à la production artisanale. Collectivement et individuellement, ils ont fait appel à la mémoire et aux archives de l'Institution, entreprenant collectes et inventaires des ressources, et réemployant des matières premières d'œuvre.

Les étudiants provoquent, *in situ*, rencontres et échanges. En avril 2019, une exposition présentant leurs travaux inspirés de leur collaboration s'est tenue au sein de la galerie des « Ateliers de Paris ». Les différents travaux ont été exposés lors des Journées européennes du Patrimoine en septembre 2019.

Un partenariat avec l'École des Arts décoratifs (ENSAD) a également été développé autour d'un module d'enseignement mené par l'artiste Nathalie Junod-Ponsard. La recherche menée durant deux mois par les étudiants conduit à recréer le prisme de la couleur en le confrontant à la matière première fournie par le Mobilier national (textiles et laines déclassés, chutes de bois, de métal, etc.).

Le thème 2019 a été *La nuit, un espace-temps extraordinaire* et a donné naissance à onze projets très diversifiés. Ce travail s'est conclu par une présentation poétique et éphémère au sein de la chapelle des Gobelins.

LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Ouvertes à tous les publics *Les Rencontres des Gobelins* ont pour finalité de faire partager les connaissances actuelles dédiées aux arts décoratifs et aux pratiques du design et des métiers d'art.

Elles ont été programmées tous les mardis de 18h à 20h (sauf en période de vacances scolaires), avec une moyenne d'audience d'environ soixante-dix personnes par séance. La première rencontre a accueilli Guy Savoy en dialogue avec Jean-Robert Pitte.

Visites, colloques et conférences se sont multipliés, dans et hors les murs du Mobilier national, favorisant les échanges avec les autres institutions et as-



sociations culturelles : Louvre, Institut national du patrimoine, Louvre-Abou Dhabi, garde-meubles européens, écoles d'art, association des préventeurs, etc. Sont à noter : le séminaire d'étude sur la Savonnerie avec Wolf Burchard (MET de New York, 15 mai 2019) ; le colloque international *L'histoire du Garde-Meuble en Europe (XVI^e-XXI^e siècles). Entre administration, cérémonial et esthétique* (16-18 octobre 2019) ; la journée d'étude *Les Gobelins au cœur du pouvoir : les manufactures de la Couronne sous Louis XIV* (20 novembre 2019).

(image, page n° 43)

La fin de l'année a été marquée par le partenariat exceptionnel noué avec le Rectorat de Paris et la région Ile-de-France afin de créer un Campus d'Excellence consacré aux métiers d'arts et au design. Photo © Mobilier national

(image, page de gauche)

Pour la 4^e année consécutive, le Mobilier national a accueilli en résidence le Master II « Création, projet, transdisciplinarité » de la CESAAP.

(image de droite)

Le Mobilier national assure une formation initiale complète au métier de licier et au métier de retraceur. Photo © Mobilier national

1 800 enfants de 40 classes ont participé aux ateliers découvertes du Mobilier national.



LA VIE DE L'INSTITUTION

Le Mobilier national est un service à compétence nationale rattaché à la direction générale de la création artistique du ministère de la Culture. Un peu moins de 340 agents y travaillent dont plus de 250 techniciens d'art répartis sur six sites à Paris et en région.

ACCOMPAGNER DURABLEMENT LE DÉVELOPPEMENT DE L'INSTITUTION

Le secrétariat général du Mobilier national regroupe les services supports de l'institution : le bureau du personnel et des affaires générales ; le bureau des affaires budgétaires et financières ; le bureau de la logistique, de la surveillance et de la sécurité ; la cellule informatique ; la communication interne et la cantine.

LES RESSOURCES HUMAINES

Le service des ressources humaines est chargé de la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC). Il instruit et suit les dossiers de recrutement, de mouvements, propose l'organisation des concours. Il pilote la campagne annuelle d'évaluation, prépare les commissions administratives paritaires et assure la défense des propositions d'avancement des agents. Il assure la gestion de proximité des agents affectés dans l'établissement, et, à ce titre, reçoit, conseille, oriente les personnels, et traite administrativement leurs dossiers. La campagne d'entretiens professionnels (300 fiches traitées) et la création de postes ont marqué l'année. En 2019, le plafond d'emplois s'est stabilisé à 338 ETP (équivalent temps plein), après plusieurs années de baisses consécutives. À ces effectifs s'ajoutent des emplois occasionnels, permettant d'assurer principalement l'accueil et la surveillance lors des expositions de la galerie des Gobelins et de soutenir un surcroît ponctuel d'activité ou des remplacements exceptionnels. 249 agents, soit plus de 69 % de la totalité de l'effectif, travaillent dans les manufactures et les ateliers. La répartition homme femme est de 69 % de femmes pour 31 % d'homme ; cette disparité est encore plus marquée dans les manufactures et ateliers avec 73 % de femmes pour 27 % d'hommes. La masse salariale du Mobilier national représente 18 727 002 € en 2019. Le Mobilier national a bénéficié de 36 arrivées pour 33 départs. Plusieurs concours et examens professionnels ont été organisés en 2019, dans des spécialités demandées par le Mobilier national. Ainsi les concours de lustrier, de dentellière au fuseau et de dentellière à l'aiguille, d'installateur-monteur en objet d'art, de menuiserie en siège et de prototypiste métal. Certains lauréats ont été nommés en 2019, d'autres le seront en 2020. Les listes complémentaires des années précédentes viennent également alimenter les recrutements (teinture, régie) et les concours administratifs comme celui des IRA ont

permis de recruter de nouveaux agents dans le cadre de la création ou de renouvellement de postes. Les examens professionnels organisés dans les métiers d'art ont permis à plusieurs agents d'être promus au grade supérieur : quatre techniciens d'art en classe supérieure et deux en classe exceptionnelle. Les promotions défendues au moment des CAP ont permis à onze agents d'évoluer dans le grade ou le corps supérieur. Les instances de comités techniques (CT) et de comités d'hygiène, de sécurité et de condition de travail (CHSCT) sont instruites au bureau des ressources humaines. En 2019, quatre CT et trois CHSCT se sont tenus. Parmi les points abordés, on peut souligner la présentation de la feuille de route du Directeur, l'aboutissement de la réorganisation de la direction des collections et de la production, la présentation du Campus d'excellence et le début des travaux de réorganisation du service du magasin transport. Pour le CHSCT, des points importants comme les travaux réalisés à Lodève et sur le bâtiment Perret à Paris ou la réforme de la dotation d'habillement ont fait l'objet d'une attention particulière. Le cahier de charges du projet de plateforme pour l'atelier de Savonnerie a abouti et le bon de commande a été lancé.

LES AFFAIRES BUDGÉTAIRES ET FINANCIÈRES

Le taux d'exécution du budget 2019 du Mobilier national est de 99,9 %. Au titre de l'exercice 2019, les recettes déléguées correspondant aux ressources propres se sont élevées à 1 473 830 €, contre 656 864 € en 2018, soit une augmentation de 55,4 %. C'est la première fois que le Mobilier national atteint ce niveau de recettes. Au terme de l'exercice 2019, le montant global des dépenses exécutées en autorisation d'engagement (AE) s'élève à 11 615 032 € dont 11 212 314 € en fonctionnement, 365 626 € en acquisition et 36 092 €

en investissement. Le montant global des dépenses exécutées en crédits de paiement CP s'élève à 6 740 978 € dont 6 346 209 € au titre du fonctionnement, 29 143 € en investissement et 365 626 € en acquisition.

LA LOGISTIQUE, LA SURVEILLANCE ET LA SÉCURITÉ

Le service de la maintenance, de la surveillance et de la sécurité du Mobilier national remplit plusieurs missions sur l'ensemble des sites : la prévention contre les incendies, la sûreté et la lutte contre la malveillance, la logistique et la maintenance des bâtiments et de l'ensemble des installations techniques des sites, le suivi du CHSCT et de la mise en œuvre des actions proposées par le comité, la distribution des fournitures de bureau et d'entretien sur le site de Paris, l'accueil et la surveillance de la galerie des Gobelins. Les opérations marquantes de suivi de travaux et de maintenance en matière immobilière pour 2019 sont :

- La restauration complète de la chapelle des Gobelins ;
 - La reprise de la façade Nord du site Perret du Mobilier national ;
 - La relance des études de faisabilité du Schéma directeur immobilier du Mobilier national et de la manufacture des Gobelins ;
 - Le lancement du projet de partenariat du Campus d'Excellence Paris-Gobelins.
- Au total, plus de 250 prestations extérieures ont été commandées et supervisées par le service. Dans le domaine de la sécurité-sûreté, diverses actions ont été menées dont la mise à jour du registre de sécurité et la mise en place des caméras de vidéosurveillance sur le site après autorisation de la préfecture de police de Paris.

Dans le domaine de la prévention des risques et de l'amélioration des conditions de travail, les commandes annuelles d'EPI (équipements de protection individuels) ont été traitées pour tous les ateliers parisiens et pour les sites de province. L'équipe d'accueil et de surveillance a été particulièrement mobilisée lors des événements qui ont rythmé l'année 2019 dans la galerie des Gobelins, lors des visites des ateliers de la manufacture des Gobelins et lors d'événements privés de prestige.

UNE MODERNISATION INFORMATIQUE

L'année 2019 a été marquée par la mise en place de la visioconférence, la migration des messageries professionnelles vers le logiciel Outlook, la mise en place d'une salle informatique à Paris pour les élèves en formation initiale et le renouvellement du marché de location des copieurs multifonctions. La communication interne a œuvré à informer le personnel sur l'ensemble de l'activité interne et externe du Mobilier national par le biais de différents supports de communication et l'organisation de moments d'échanges et de convivialité.

UNE RESTAURATION COLLECTIVE ÉQUILIBRÉE

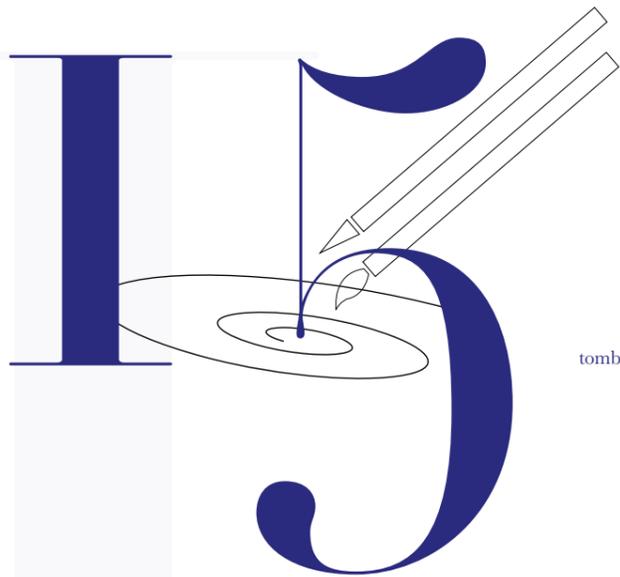
30 000 repas ont été préparés par la cantine du personnel du site parisien, qui propose depuis 2019 un choix systématique entre poisson ou viande. 190 repas ont été servis à l'occasion du déjeuner sur le thème de Noël.

(image, page n° 46) Bâtiment Perret à Paris du Mobilier national. Photo © Mobilier national (image, page de droite) Vitraux Perret à Paris du Mobilier national. Photo © Thibault Chapotot



LES CHIFFRES

La Création



tombées de métier d'œuvres textiles

7 nouveaux projets textiles mis en production

71,35 m² de tapisseries et de tapis tissés

15 472 couleurs référencées au nuancier du Mobilier national

357 tons créés par l'atelier de teinture durant l'année

11 projets pour de futures œuvres textiles retenus lors de la commission textile

5 prototypes de mobilier finalisés par l'ARC

4 projets de mobilier et 17 projets de luminaires retenus par les commissions d'acquisition de mobilier

Les Collections



bénéficiaires de dépôt du Mobilier national

987 biens mis en dépôt dans l'année

1 131 biens revenus de dépôt

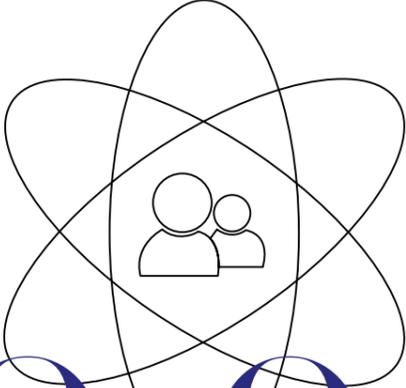
345 d'œuvres prêtées pour 25 expositions

276 biens culturels restaurés

484 interventions de restaurations par les ateliers dans l'année

LES CHIFFRES

La Transmission



70 000

fiches d'objets publiées sur le MN/Lab, la plateforme des collections en ligne

30 000 visiteurs accueillis à la galerie des Gobelins lors de l'exposition *Créer pour Louis XIV*

15 000 visiteurs accueillis à la galerie des Gobelins lors de l'exposition *Métiers d'art, signature des territoires*, INMA

20 000 visiteurs accueillis à Paris et en région lors des Journées européennes du Patrimoine

8 000 visiteurs accueillis à la galerie des Gobelins lors de l'exposition *Noël aux Gobelins*

20 élèves en formation initiale lors de la rentrée scolaire 2019/2020

1 800 enfants de 40 classes ayant participé aux ateliers de découverte

L'Institution



340

agents dont plus de 250 techniciens



Mobilier national : 1 rue Berbier du Mets, 75013 Paris
Rédaction : Communication interne / Mobilier National
Direction de création : Spela Lenarcic / IIRD MAN

Suivez nous !



